

Publié par le SYNDICAT D'ŒUVRES SOCIALES LIMITÉES.  
BUREAUX: Angle des rues Dal  
Lacelle et George, Ottawa, Ont.  
TELEPHONES: Service de jour:  
Rédaction 514—Service de nuit:  
Administration 514.  
Nouvelles: Rédaction 515.—Bu-  
reau de l'Impr. 516.

# LE DROIT

ABONNEMENTS  
Quotidien  
Canada par poste . . . \$ 5.00  
Etats-Unis . . . . . 7.00  
"Union Postale" . . . . . 10.00  
Hébdomadaire  
Canada . . . . . \$2.00  
Etats-Unis et Union Postale . . . 3.00

13ème Année No 197

OTTAWA, MERCREDI, LE 26 AOUT, 1925

2 sous le numéro

## LE JOUR DES CITOYENS A L'EXPOSITION

### UN NOUVEAU PARTI POLITIQUE EST A S'ORGANISER A MONTREAL

#### TRAVAIL FÉBRILE DANS LES ACADEMIES MILITAIRES DE RUSSIE

REVAL, 26. — Des nouvelles publiées par des journaux de Moscou, on apprend que les académies militaires russes se livrent à un travail fébrile. Le 8 de ce mois, sortirent de ces académies 6,000 nouveaux officiers. Parmi les nouveaux officiers de l'armée russe, 47 p.c. appartiennent au parti communiste, 29 p.c. à la ligue internationale et 24 p.c. ne sont pas organisés.

#### Le monde a volé d'oiseau

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES EN LORRAINE  
PARIS, 26. — En 1645, la petite ville fortifiée de La Mothe lorraine du Bassin fut rasée par ordre de Mazarin. Le Comité des Amis de La Mothe procède dans ses ruines à des recherches archéologiques. C'est ainsi que des fouilles récentes faites dans l'ancienne collégiale de La Mothe ont mis à jour le choeur de l'église où, après un dégagement minutieux, on découvrit un caveau renfermant huit squelettes, différents objets et une croix de pierre portant des inscriptions latines et la date du 24 novembre 1374.

LE PLUS LONG CABLE TELEPHONIQUE DU MONDE  
NEW-YORK, 26. — C'est aux Etats-Unis qu'il se trouve. Il a 860 milles de long. On peut s'en servir pour passer simultanément 250 conversations téléphoniques et 500 télégrammes. Sa pose n'a pas coûté moins de 25 millions de dollars. Il relie Chicago à New-York.

LE VOLCAN DE L'ILE SANTORIN EST EN ERUPTION  
ATHENES, 26. — L'Observatoire d'Athènes communique la note suivante: Depuis mardi, le cratère du volcan de l'île Santorin lance des nuages de fumée noire et des pierres arrivant à une hauteur de 50 mètres. Selon d'autres informations, la population a été prise de panique. Le gouvernement a envoyé à Santorin deux torpilleurs qui restor à la disposition des autorités.

IL Y A MOINS DE TOURISTES AMERICAINS EN EUROPE  
PARIS, 26. — Le Nouveau Monde néglige l'ancien. Une dépêche de New-York révèle que le nombre des Américains qui se rendent cette année en Europe pour y passer leurs vacances est inférieur à celui qu'on a enregistré l'été dernier.

Non seulement la quantité des touristes s'est abaissée, mais leur qualité, si l'on peut dire, a diminué. Quarante mille d'entre eux, en effet, ont fait la traversée en troisième classe.

DECOUVERTE DE VACANCES  
TOULOUSE, 26. — Le Laboratoire de géologie de la Faculté des sciences de Toulouse a installé récemment dans sa salle de paléontologie régionale le squelette d'un homme fossile de la race Gros-Magnon découvert à Libes, dans le Lot-et-Garonne, dans une couche d'alluvions anciennes et qui s'y trouvait depuis le moment même de la formation de ces dernières. Ce squelette, vieux de 15,000 ans (pourquoi pas 15 milliards de siècles?), va permettre à la science de tracer des indications de la plus haute valeur concernant nos ancêtres.

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES EN COTE-D'OR  
MARSEILLE, 26. — A Mailly-le-Port (Côte-d'Or), au cours de travaux pour l'établissement d'un nouveau pont sur la Saône, on a découvert sur l'emplacement d'un ancien cimetière. De nombreux ossements ont été mis à jour, dont le plus grand nombre se trouvaient orientés de façon à regarder le soleil levant, usage remontant aux temps préhistoriques. Deux squelettes, très bien conservés, avaient un contenu dans la main droite, la pointe dirigée vers la tête. Furent également mises à jour des poteries gauloises, un fer de lance, des arafes de fer, des cornes de bovidés et des monnaies romaines à l'effigie d'Arcurippe.

UN ACCIDENT DE FUNICULAIRE A MANNHEIM  
MANNHEIM, 26. — Aux environs de Mannheim, cinq jeunes filles et un jeune homme ayant voulu utiliser le funiculaire qui sert au transport du ciment, le câble se rompit. Trois des jeunes filles furent tuées sur le coup et les deux autres moururent peu après. Le jeune homme fut très grièvement blessé.

DES FRAGMENTS DE 'L'ŒDYSSEE' TROUVES EN EGYPTE  
PARIS, 26. — M. Pierre Jouguet, correspondant de l'Académie, a présenté douze fragments de papyrus, provenant d'un manuscrit de "l'Œdyssee" et qui donnent des morceaux étendus des chants IX et X. Le document trouvé dans les cartonnages de momies de Chorân date des deux derniers tiers du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Le texte offre un assez grand nombre de variantes, quelquefois de doubles variantes.

UNE STATUE DE MICHEL-ANGE RETROUVEE  
TRÉVISE, 26. — A Trévise, chez un employé nommé Eugenio Loschl, on a découvert la septième statue de prophète que Michel-Ange avait modelée pour la coupole de Saint-Pierre. La statue fut remise à l'évêque de Trévise pour être transportée à Rome.

LA T. S. F. POUR LES PECHEURS D'ISLANDE  
COPENHAGUE, 26. — Afin de pouvoir renseigner les pêcheurs d'Islande sur l'approche du mauvais temps et des tempêtes qui prennent souvent naissance à l'Ouest, le gouvernement danois va installer trois stations de T. S. F. sur la côte Ouest de l'Islande et une autre sur la côte Est du Groenland. Les postes commenceront probablement à fonctionner avant la fin de l'année.

DEUX PERSONNES TUEES A SHANGHAI  
SHANGHAI, 26. — Deux personnes ont été tuées alors que la police chinoise a fait feu aujourd'hui sur une foule d'employés de l'arsenal de la marine qui assiégeaient le poste de police et demandaient la mise en liberté de quatre employés arrêtés.

SE NOIE EN SE BAINANT  
CHARLOTTE TOWN, 26. — Effred, 18 ans, est mort noyé en se baignant dans le lac de la baie de la ville. Son cadavre a été retrouvé.

Les employés du "Droit" à l'Exposition  
Afin de permettre à son personnel d'aller à l'Exposition, le "Droit" a été publié à 11 heures ce matin.

### LA RUHR EST LIBRE L'EXPOSITION DE CETTE ANNEE A UNE GRANDE VALEUR INSTRUCTIVE

(Presse Associée)  
DUSSELDORF, 26. — Les troupes françaises et belges remettent officiellement hier la région de la Ruhr aux autorités allemandes, après une occupation de plus de quatre années, pour contraindre le gouvernement à payer les réparations de guerre exigées. Cette évacuation définitive n'a été l'occasion d'aucuns désordres, d'aucunes manifestations sympathiques ou hostiles.

Les armées alliées sont parties au son de la fanfare. Après une revue générale des troupes, on a salué le drapeau aux accents de la "Marseillaise", puis on s'est mis en marche. Une fois le pont Oberkassel traversé les soldats se trouvaient en territoire belge, et de là ils se sont embarqués pour la France.

L'hon. E. L. Patenaude en serait le chef — Scission du parti conservateur fédéral de la province de Québec — Appui indirect du gouvernement provincial.

#### LA JOURNEE A L'EXPOSITION

Des distingués visiteurs ont été reçus au cours de la journée d'hier au bureau du "Droit" à l'Exposition. M. Narcisse Savard, directeur des agronomes et secrétaire du ministère de l'Agriculture de Québec, nous a rendu visite avec M. A. T. Charron, sous-ministre adjoint du ministère fédéral de l'Agriculture. — M. H. Francisque Petraz, horticulteur-paysagiste, horticulteur provincial et inspecteur d'horticulture du district de Montréal, était aussi notre hôte. M. Petraz est un diplômé d'honneur en viticulture, lauréat et médaille d'or leur prix en arboriculture du concours régional de France.

Les concerts de la fanfare Créateur continuent d'attirer une foule de plus en plus nombreuse. Hier on a vu une assistance de 5,000 à 6,000 personnes devant le kiosque de la musique. On a fait aux artistes une véritable ovation qui était assurément bien méritée.

Un surveillant très étroit est maintenant pendant toute la journée sur le terrain. 20 constables, sont constamment mêlés à la foule. Le service des détectives de la ville envoie aussi deux détectives. Jusqu'ici aucune arrestation n'a été faite.

La tournée au Canada des journalistes anglais  
FREDERICTON, N. B., 25. — Les dix journalistes anglais qui, sur l'invitation de M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, sont venus visiter le Canada, sont arrivés hier soir après avoir converti en automobile la distance qui sépare St-Jean de cette ville.

Les lanceurs du nouveau parti comptent, pour faire élire un certain nombre de leurs candidats, qui auront ou l'argent voulu pour faire la lutte et seront libres de répudier ouvertement M. Meighen et ses erreurs du passé, sur le mécontentement qui se manifeste dans certains groupes libéraux, sur le flottement qu'il y a dans certains autres groupes libéraux à tendances protectionnistes, sur les dissensions intérieures plus ou moins sérieuses du parti libéral fédéral, dans la province, et aussi sur le

La tentative de la marine ont donné hier soir une magnifique exposition de sauvetage et de secours d'urgence. Ils donnent cette exposition dans une tente près de la grande estrade tous les soirs à huit heures.

Le concert de la fanfare Créateur ce soir à 6 heures 45 sera une magnifique exécution des oeuvres de Verdi. — Tous les numéros du programme sont des extraits de Verdi.

Le spectacle  
Sur la grande estrade hier soir plus de 5,000 personnes assistaient au spectacle. De lavis général le programme est le plus beau que l'on ait jamais vu.

Le ballon  
L'ascension du ballon est assurément pour un grand nombre de visiteurs un événement. Le professeur Smith a fait hier soir à 8 heures sa première ascension. Quand il était encore bien en vue il fit sur la trajectoire à plus de 100 pieds des tours d'acrobatie très habiles. Sa descente en parachute fut, comme toujours, sensationnelle. Son ballon est tombé sur la ferme de M. G. A. Kehoe, à Cyrville, à quatre milles du parc Lansdowne.

Les bébés  
Neville Peterson, enfant de M. Peter Peterson, 12, rue St-Hacinthe, Eastview; Gordon Steward, enfant de M. Fred Steward, 13, rue Morris, Ottawa; et Samuel Grant, enfant de M. William Grant, 63, rue Preston, ont remporté les trois premiers prix au concours des bébés. Il y avait en tout 105 concurrents de 6 à 8 mois.

Mer trop houleuse  
BOULOGNE, France, 26. — Ishak Helmy, un Egyptien, n'a pu hier traverser la Manche à cause des vagues. Vu les pronostics défavorables, il n'a pas fixé une nouvelle date pour sa tentative.

Les fleurs  
Les amateurs de fleurs et le public en général ne devraient pas manquer de faire une visite prolongée à l'Exposition de fleurs de l'Association d'Horticulture d'Ottawa. On peut y voir dans une magnifique serre de couleurs un étalage admirable de fleurs de toutes sortes.

La tension est grande entre la Roumanie et la Russie  
BUCAREST, 26. — L'"Argus" apprend de source très bien informée que les négociations entre les délégués russes et les représentants roumains pour le règlement définitif de la question des communications aux frontières et de la navigation sur le Dniester (négociations qui auraient dû commencer demain) n'auront pas lieu parce que le gouvernement russe se refuse à fixer une date précise. Ce refus ainsi que les manœuvres de la flotte russe devant les ports roumains et les côtes roumaines, produisent un atmosphère de mécontentement et de défiance qui ne sert qu'à augmenter la tension, déjà insupportable, entre les gouvernements de Bucarest et de Moscou.

Le meurtre pour un chat  
TORONTO, 26. — Frank Woods, un des inspecteurs de la Toronto Humane Society, s'est fait tuer hier après-midi en touchant un fil électrique à haute tension, alors qu'il essayait de sauver un chat dans un poteau, angle Edlington et chemin Spadina. Woods faillit se faire percuter par le gaz en octobre 1921, quand il sauva la vie à un terrier tombé dans un puits.

Pour la fusion  
KINGSTON, 26. — La section de Kingston des vétérans de la grande guerre a voté en faveur de la fusion proposée des organisations de vétérans au Canada.

Le meurtre pour un chat  
TORONTO, 26. — Frank Woods, un des inspecteurs de la Toronto Humane Society, s'est fait tuer hier après-midi en touchant un fil électrique à haute tension, alors qu'il essayait de sauver un chat dans un poteau, angle Edlington et chemin Spadina. Woods faillit se faire percuter par le gaz en octobre 1921, quand il sauva la vie à un terrier tombé dans un puits.

Pour la fusion  
KINGSTON, 26. — La section de Kingston des vétérans de la grande guerre a voté en faveur de la fusion proposée des organisations de vétérans au Canada.

Pour la fusion  
KINGSTON, 26. — La section de Kingston des vétérans de la grande guerre a voté en faveur de la fusion proposée des organisations de vétérans au Canada.

Pour la fusion  
KINGSTON, 26. — La section de Kingston des vétérans de la grande guerre a voté en faveur de la fusion proposée des organisations de vétérans au Canada.

L'association d'horticulture tient une magnifique exposition de fleurs — Un coin intéressant pour les jeunes et les vieux est la section de l'industrie enfantine. — Les progrès rapides de notre service à incendie. — Les gagnants du concours des bébés. — La foule est de plus en plus grande. — M. A. J. Major est l'hôte des directeurs à midi.

122,200 PERSONNES EN 3 JOURS

Le succès de l'Exposition est chaque jour de plus en plus grand. Jusqu'ici 124,800 personnes ont fait tourner les tourniquets soit 60,000 de plus que l'an dernier. Hier on a reçu 35,600 personnes alors que l'an dernier l'assistance du mardi n'était que de 17,200 personnes.

La température est très favorable et les pronostics laissent espérer que la semaine se terminera sans pluie.

Les étrangers commencent à arriver en grand nombre et tout indique que le gros de la foule visitera aujourd'hui et demain l'Exposition.

Le spectacle devant la grande estrade attire toujours une grande foule. L'auto-polo est une attraction de vedette et le soir le feu d'artifice fait un magnifique tombé de rideau.

Au cours de la journée d'hier les juges ont jugé du concours des bébés. Les trois premiers prix ont été accordés à Neville Peterson, Gordon Steward et Samuel Grant.

Le professeur Smith qui remplace le professeur Farley, comme balloniste, est arrivé hier après-midi. A huit heures du soir il a fait sa première ascension.

C'est aujourd'hui la journée des citoyens. Le mercredi, depuis trois ou quatre années, est toujours la journée record. En 1924 l'assistance fut de 63,000, et en 1923, 66,000.

Au dire des directeurs à midi, M. A. J. Major, président de la Chambre de Commerce, et le maire J. P. Balharrie seront les hôtes de l'Exposition.

122,200 PERSONNES  
En trois jours 122,200 personnes ont visité notre exposition. L'an dernier le total de l'assistance mercredi matin était 64,200.

COIN INTERESSANT  
Les jeunes et les vieux trouveront un coin intéressant à l'industrie enfantine. On y trouvera réunies toutes sortes de travaux d'enfants. Les parents pourront apprendre comment intéresser leurs enfants à des occupations utiles et instructives.

On y voit en effet des collections nombreuses; des dessins, etc., etc.

SIGNE DE PROGRES  
M. W. J. Lalonde, surintendant du service des alarmes du feu, a la surveillance d'un magnifique exhibit qu'il ne faut pas manquer de voir.

Dans l'ancienne station de feu du parc Lansdowne les visiteurs sont invités à admirer les progrès réalisés depuis 1845 dans l'organisation du service des incendies.

On y voit en effet les boîtes à alarme, avertisseurs très rudimentaires de 1846. On exhibe en même temps les avertisseurs modernes.

Une carte de la ville indique la méthode rapide de ce service avertisseur d'incendie.

Et il y a aux côtés des appareils d'aujourd'hui, la pompe à bras dont les volontaires se servaient à Ottawa de 1846 à 1873.

Et enfin la célèbre "Conqueror" qui a tant émerveillé les gens de 1873. Il y a là une leçon intéressante de choses qui ne faut manquer de voir.

Suite à la 6ème col. 3

Suite à la 6ème col. 3

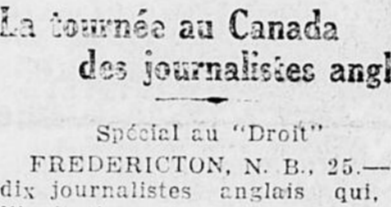
Suite à la 6ème col. 3

Suite à la 6ème col. 3

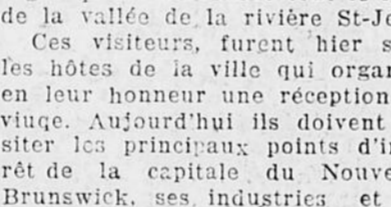
Suite à la 6ème col. 3



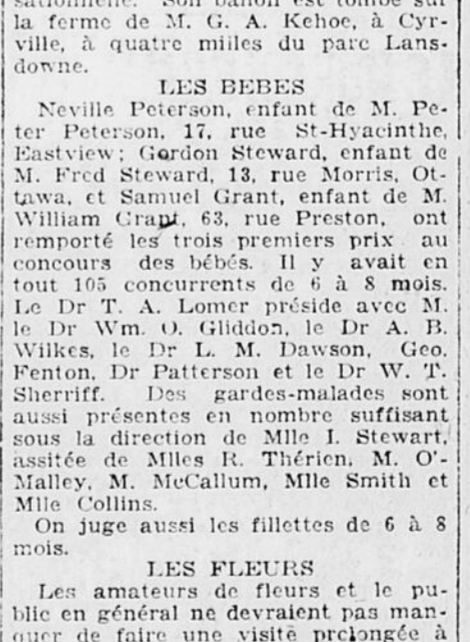
L'HON. E. L. PATENAUDE, ancien secrétaire d'Etat et ministre des mines dans le cabinet Borden, qui l'on désigne comme chef probable du nouveau parti politique fédéral, en train de s'organiser dans Montréal.



M. A. GOULET, de Bourget, Ont., candidat à la convention libérale de Russell.



M. ALFRED GOULET, de Bourget, Ont., candidat à la convention libérale de Russell.



M. A. J. MAJOR, président de la Chambre de Commerce d'Ottawa, invité d'honneur de l'Association de l'Exposition Centrale d'Ottawa aujourd'hui.

#### Les Nouvelles Religieuses

Un triduum à saint Jean Eudes  
MONTREAL. — Les Religieuses du Bon-Pasteur de Montréal, Félicités 20, 31 août et 1<sup>er</sup> septembre, la fête de la consécration de leur fondateur, saint Jean Eudes.

Voici le programme de ces fêtes: Dimanche, le 30 août, à 3 h., vêpres solennelles. M. M. de la Chapelle, vicaire, curé de Saint-Jacques, prononcera le panégyrique de saint Jean Eudes. M. Mor Dubuc, de St-Jean-Baptiste, donnera la bénédiction du St-Sacrement.

Le lendemain, à 9 heures, S. G. Mor Forbes chantera une messe pontificale au monastère de la rue Sherbrooke. Le R. P. Adolphe Dupré, S. J., prononcera le panégyrique de St Jean Eudes.

A 3 heures, M. Leppell donnera la bénédiction du Très Saint Sacrement. Le 1<sup>er</sup> septembre, S. G. Mor Gauthier chantera la messe pontificale à 9 heures. Le R. P. A. Dagnaud, de Québec, prononcera le panégyrique. A 3 heures, le R. P. Charles Leduc, provincial des Feuillants, donnera la bénédiction du St-Sacrement.

Supérieur du séminaire  
LONDON, Ont. — M. Denis O'Connor, vicaire général du diocèse de London, sera supérieur du séminaire dont la construction sera bientôt terminée, a-t-on annoncé hier.

Le diocèse de Paris  
PARIS. — Au diocèse de Paris, M. l'abbé Bouteiller, second vicaire de N.-D. de Clignancourt, a été nommé sous-directeur de l'Administration temporaire du culte; M. l'abbé Guédy, vicaire de Saint-Vincent de Paul de Clignancourt, a été nommé vicaire de Notre-Dame de Clignancourt; M. l'abbé Oppetit, professeur à la maîtrise Notre-Dame, a été nommé second vicaire de Saint-Vincent de Paul de Clignancourt; M. l'abbé Roussel, vicaire à Notre-Dame du Rosaire de St-Ouen, a été nommé vicaire à Sainte-Geneviève d'Asnières.

Le jubilé du cardinal Vanutelli  
ROME. — Le vénérable doyen du Sacré-Collège, le cardinal Vincent Vanutelli, vient de célébrer son jubilé d'or. Né le 22 août 1835, il a donc atteint l'âge de 90 ans et a célébré la messe à la cathédrale de sa ville natale, à la messe de la sainte messe à 8 h. Marie-Joséphine, Anagnina, puis il est retourné chez lui où il a reçu ses amis qui venaient le féliciter. Des messages venant de toutes les parties du monde lui ont été envoyés.

Son Eminence a été ordonnée prêtre en 1854. Le 22 août, le doyen du Sacré-Collège, qui a été élu à la présidence au congrès eucharistique de Montréal en septembre 1910.

Ordinations à Québec  
QUÉBEC. — Le 30 août courant, une cérémonie d'ordination à Québec, il 6-10:00.

Les Ordres Mineurs une dizaine de chers ecclésiastiques, au Diocèse, MM. les abbés Ernest Arsenault, Arthur Blouin, Paul Bérard et Armand Paris; et sous-Diacaon, MM. les abbés Henri Beaulieu, de Québec, Antonio Houde, de Deschambault, Léonidas Gauthier, de St-Etienne de LaSalle, Alphonse Martineau, de St-Maurice de Thetford, Antoine Masson, de St-Marc des Carrières.

Retraite du diocèse de Québec  
QUÉBEC. — Le 30 août, la retraite pastorale du diocèse de Québec est commencée, lundi. Cette retraite est celle des vicaires, mais un bon nombre de curés empêchés de prendre part à la première, en auront aussi les exercices. Elle sera suivie de 25 prêtres qui se retirent, les uns à l'archevêché, les autres au séminaire.

Comme la première retraite pastorale, celle-ci est aussi prêchée par le R. P. Lecourtois, S. J.

Nouvelle paroisse  
QUÉBEC. — Une nouvelle paroisse vient d'être fondée dans le diocèse de Québec. Elle a pour titulaire St-Jean-Baptiste Vanneau. C'est un démembrement de la paroisse de Saint-Ferdinand d'Halifax. Elle a pour curé fondateur M. l'abbé Arsène Hudon, ancien vicaire de Saint-Ferdinand.

M. l'abbé Louis Bédard, ancien vicaire à Sacré-Coeur de Jésus, Québec, sera le curé de la nouvelle paroisse Saint-Emile.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.

Mort de Mgr Périn  
PADOUÉ. — On annonce de Padoue la mort, à l'âge de 80 ans, de Mgr Giuseppe Perin, savant érudit, qui fut longtemps doyen de la Faculté théologique de cette ville.



Prognostics

# LES IRLANDAIS SONT SOLIDES POUR LE DETAIL - LA FRANCE ELIMINEE AU TENNIS L'ESSEX A ARNO - L'EXPLOIT DES INDIENS - PEANUTS EST HEUREUX

## LES IRLANDAIS SERONT DURS A CUIR DANS LA SERIE FINALE

### RECORDS ABAISSES A CLEVELAND, OHIO

CLEVELAND, 25. — Marmaduke, conduit par Charles Valentine, de Columbus, Ohio, son propriétaire, a abaissé le record mondial des neuf furions trottés, en couvrant la distance dans le temps remarquable de 2:18 2-5. L'ancien record, établi le 19 août, par Pavonian, était de 2:19 1-5. Pavonian arriva un nez derrière Marmaduke.

### LABONTE SE FAIT UNE REPUTATION

#### "LE BROWNSBURG EST LA PROIE DU MONTEBELLO"

MONTEBELLO, 25. (Spécial.) — Dimanche dernier l'équipe de Montebello se rendait à Brownsburg pour aller chercher une victoire inattendue depuis longtemps sur ces redoutables adversaires au pointage de 13-8. Au dire de ces messieurs, leur gérant aurait remercié ses bons joueurs pour nous recevoir avec les enfants, tant il était confiant. Si le fait est réel, M. le gérant a péché gravement en agissant ainsi. Infortunés que nous sommes, nous ne nous arrêtons pas à ces petits moyens d'excuser une défaite aussi fâcheuse.

Malgré leur arbitre myope, pour ne pas dire aveugle Montebello a toujours maintenu l'avantage sur les adversaires.

En vérité, ces Irlandais seront de dangereux lurons dans la prochaine série.

### LE DEFI DE CRAIN

L'équipe CRAIN, champion de la ligue indépendante, lance un défi au club Mortimer, de la ligue intermédiaire, pour une joute-exhibition. On s'adressera à W. Ed. Crain.

### POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE		
G	P	Moy.
Washington	76	43
Philadelphie	74	42
Chicago	66	55
Saint-Louis	62	58
Détroit	59	60
Cleveland	57	67
New-York	49	68
Boston	35	84

LIGUE NATIONALE		
G	P	Moy.
Pittsburg	71	46
New-York	69	54
Cincinnati	63	55
Saint-Louis	59	63
Brooklyn	57	61
Chicago	52	65
Philadelphie	54	67
Boston	44	68

LIGUE INTERNATIONALE		
G	P	Moy.
Baltimore	88	47
Toronto	81	56
Rochester	72	63
Reading	68	71
Jersey City	62	75
Syracuse	60	80
Providence	51	83

### LE STE-BRIGIDE S'EST FAIT UN MAGNIFIQUE RECORD, CET ETC.

Un grand nombre de sportifs sont prêts à concéder le championnat de la ligue interprovinciale aux Brigides à cause de leur tenue brillante durant la saison qui vient de se terminer. Tout naturellement, le fait que les Irlandais ont terminé le concours régulier en tête de la procession influera probablement les parieurs, mais cela ne veut pas dire que la palme leur est assurée.

Dans la série qui commence dimanche prochain au parc Columbia, et qui sera de trois dans cinq, de grands événements peuvent se dérouler. Voilà pourquoi, à notre point de vue, le championnat sera dans la balance jusqu'à la dernière joute. Les Géants de Hull, adversaires du Ste-Brigide dans la finale, sont de formidable Uhlans, lorsqu'ils sont dans leur assiette et comme ils se sont renforcés, on peut s'attendre à du plaisir d'ici la fin du marathon.

### BEAU RECORD

Les Peaux Vertes, il n'y a pas à en douter, ont un excellent record. Avec dix victoires à leur crédit, ils ont triomphé facilement de Holman et Stratford, par 6-0, 7-5, 6-4, Robert et Howard Kinsey, de San Francisco, ont battu G. Gardner et H. Guild, de Boston, par 6-2, 6-2, 6-4.

### LE TRAVAIL DE 1925

Voici d'ailleurs le record détaillé du Ste-Brigide durant la campagne:

MAY		
10—Ste-Brig.	6	vs Hull-Géants 5
17—Ste-Brig.	4	vs Laurier 7
24—Ste-Brig.	10	vs Ott.-Est 5

JUN		
7—Ste-Brig.	21	vs Laurier 1
14—Ste-Brig.	11	vs Ott.-Est 9
28—Ste-Brig.	5	vs Laurier 1

JUILLET		
5—Ste-Brig.	16	vs Ott.-Est 4
12—Ste-Brig.	8	vs H.-Géants 13
19—Ste-Brig.	13	vs Laurier 12
26—Ste-Brig.	4	vs Ott.-Est 12

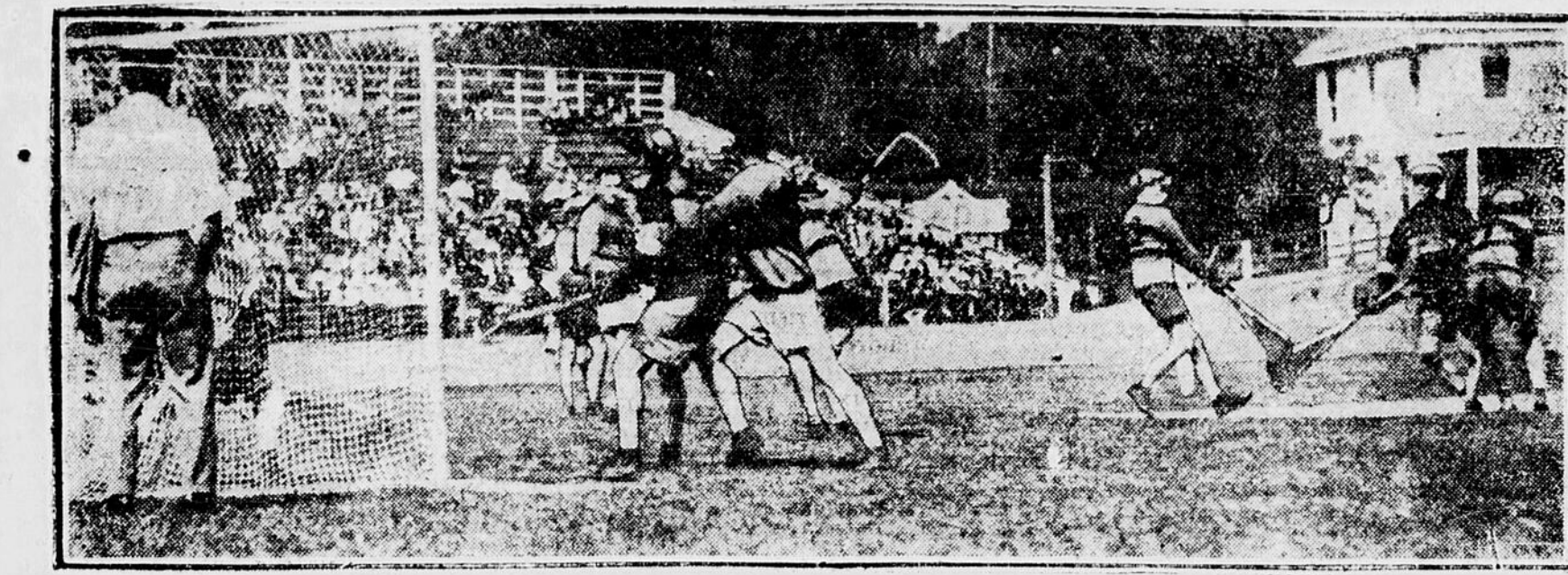
  

AOUT		
2—Ste-Brig.	8	vs H.-Géants 6
9—Ste-Brig.	4	vs Laurier 5
16—Ste-Brig.	13	vs Ott.-Est 4
23—Ste-Brig.	9	vs H.-Géants 6

### ASSOCIATION AMERICAINE

A Milwaukee:		
1ère partie:		
Toledo	1	10 3
Milwaukee	2	9 1
Grant et Gaston; Bell et Skiff.		
2ème partie:		
Toledo	12	15 3
Milwaukee	10	10 0
Lyons, Lunney, Johnson et Schulz; Stuart, Edelman, Sanders, McCracken et McMenemy.		
A St-Paul:		
Louisville	1	10 1
St-Paul	2	4 1
Dawson et Redman; Markie et Collins.		
A Kansas City:		
Columbus	2	7 1
Kansas City	5	10 1
McQuillan, Leverette et Bird; Schalk et Snyder.		
Indianapolis, 12; Minneapolis, 8.		

## LA POPULARITÉ DE LA CROSSE



UN MOMENT INTERESSANT AU COURS D'UNE JOUTE DE CROSSE A TORONTO. Taylor, du Toronto-Maitland, compte un point. On sait que le sport national jouit d'une grande popularité dans l'ouest de la province.

## LA FRANCE EST BATTUE

### LES AMERICAINS ONT TOUT LE SUCCES AU TOURNOI DE TENNIS.

BROOKLINE, Mass., 25. — Les envahisseurs étrangers ont été fort malmenés dans les parties de la deuxième ronde du tournoi double qui furent jouées aujourd'hui. Les deux équipes françaises sont éliminées.

Wm. M. Johnston et C. Griffin, de San Francisco, ont battu A. Thayer et S. Pearson, de Philadelphie, 6-1, 6-1, 4-6, 6-1. Raymond Casey, qui dut subir une opération, après son match d'hier, a cédé par défaut, avec son partenaire E. Niles, la joute d'aujourd'hui à Lucien Williams et George Lott.

L'équipe espagnole de Manuel Alonzo et Eduardo Plaquar, a éliminé Bryan Norton et W. Brown, de St-Louis, par 7-9, 6-0, 6-1, 7-5. R. N. Williams, de Philadelphie, et Vincent Richards, de New-York, les favoris dans le tournoi, ont triomphé facilement de Holman et Stratford, par 6-0, 7-5, 6-4, Robert et Howard Kinsey, de San Francisco, ont battu G. Gardner et H. Guild, de Boston, par 6-2, 6-2, 6-4.

## LE HURON RESTE A PEANUTS

### LE CHEVAL DE GERRY GAGNE LA BOURSE PRINCIPALE A SARATOGA.

SARATOGA, 25. — Peanuts, conduit par Collett, a gagné aujourd'hui le handicap Huron, de \$5,000 garantis, disputé aujourd'hui sur la distance de 1-16 mille. Senelido fut deuxième et Swope, troisième. Silver Fox était au nombre des partants. Rock Pocket a battu Faddist et Wellfinder dans le handicap à réclamer d'un mille. Le temps fut de 1:39 4-5.

LES RESULTATS PREMIERE COURSE Anatis ..... 15-1 6-1 3-1 Jack Fieger ..... 5-2 7-5 Fiech ..... 3-5 DEUXIEME COURSE Pris. Raley ..... 2-1 2-5 Dunlin ..... 1-3 Goldbeater ..... 7-5 TROISIEME COURSE Dare Say ..... 13-5 au-p 2-5 Shuf. Along ..... 8-5 3-5 Rock Pocket ..... 8-5 1-2 Faddist ..... au-p Wellfinder ..... au-p QUATRIEME COURSE Peanuts ..... 5-2 au-p 2-5 Senelido ..... 8-5 7-10 Swope ..... 4-5 CINQUIEME COURSE Rock Pocket ..... 8-5 1-2 Faddist ..... au-p Wellfinder ..... au-p SIXIEME COURSE Black Maria ..... 7-2 8-5 7-10 Nurm ..... au-p Blondin ..... 3-5

## VICTOIRE FACILE DE JACK RENAUULT

BELLAIRE, Ohio, 25. — Jack Renault, champion poids-lourd canadien, a triomphé facilement de Tolliver, le marin de Wheeling, dans un combat de dix assauts, ici ce soir.

## TRIPLE JEU DES INDIENS

### CLEVELAND EXECUTE UN BEAU COUP CONTRE LES ATHLETICS.

Cleveland a fait un triple-jeu dans la deuxième manche de la joute avec Philadelphie, hier après-midi. Miller ouvrit la strophe en tapant un double et il passa au troisième sur le simple de Perkins. Galloway frappa alors un coup au 2ème sac. Sprague agrafa le chou et il pinça Perkins qui approchait du 2ème puis il lança au receveur L. Sewell qui retira Miller à la plaque. L. Sewell envoya alors la balle à J. Sewell pour prendre Galloway au 2ème.

Les Yankees ont battu Chicago, 7-4, grâce aux deux circuits de Bob Meusel qui en a maintenant vingt-cinq à son crédit. Detroit a éliminé Boston et St-Louis à encore tapé Washington.

LES RESULTATS A St-Louis: Washington ..... 006 000 002—2 5 3 St-Louis ..... 051 200 00x—8 9 1 Zachary, Russell; Gregg et Ruel; Gaston et Hargraves. A Detroit: Boston ..... 000 000 202—4 4 7 Detroit ..... 910 010 03x—14 14 0 Zahniser, Fuhr, Neubauer et Bischoff, Stokes; Stoner et Bassler. MACKS MALHEUREUX A Cleveland: Philadelphie ..... 000 100 020—3 12 1 Cleveland ..... 000 002 20x—4 8 2 Walberg, Rommel et Perkins, Cochrane; Buckeye, S. Smith et L. Sewell. A Chicago: New York ..... 302 100 100—7 14 1 Chicago ..... 000 200 200—4 7 1 Jones et Bengough; Thurston, Kerr, Edwards, Connally et Crouse.

## J. KELLY MENE LE CIRCUIT

### SER DEUX COUPS PARFAITS DONNENT LA VICTOIRE AUX LEAFS.

Les 26 et 27ème circuits de Joe Kelly ont donné à Toronto le pilotage sur Baltimore, hier, dans l'inter-nationale. Les Orioles menaient 4-0 à la huitième, mais les coups de Kelly changèrent la situation. Joe est maintenant en tête des frappeurs du circuit.

### LES COURSES A L'EXPOSITION

Trois épreuves ont été disputées hier au terrain de l'exposition, chacune sur la distance de 1-16 mille. Voici les résultats: TROT 2:25, 1-16 MILLE, \$300 1. Dolly May, F. Sparhawk; 2. Geraldine Austin, Larouche; 3. McKenna King, Wilson; 4. Lady Spier, Morrier. Temps 2:34 1-2. AMBLE ET TROT 2:12, \$300 1. Belani, Young; 2. Lexington, Levans; 3. Gen. Botha, McPherson; 4. Peter Hart, Wilson; 5. Diamond D, Tracey. Temps, 2:29 1-2. AMBLE 2:22, \$300 1. Julia, P. Peacock; 2. Estelle Campbell, Wilson; 3. Iola, The Great; 4. Dr Sprague, L. Ketchum. Temps, 2:31 1-2.

## LES N.-Y. GIANTS SONT MAITRES DE LA NATIONALE

### LES ONT GAGNE DOUZE CHAMPIONNATS DEPUIS QU'ILS FONT PARTIE DE CETTE LIGUE.

Les Giants ont gagné 12 championnats depuis qu'ils font partie de la ligue Nationale. Ils ont remporté la palme 10 fois depuis un quart de siècle, soit en 1904, 1905, 1911, 1912, 1913, 1917, 1921, 1922, 1923 et '24.

Les joueurs de McGraw ont gagné le championnat du monde trois fois. Les Pirates, "leaders" actuels de la ligue Nationale, ont gagné quatre "champions" et une série mondiale.

LES RESULTATS A Boston: Pittsburgh ..... 010 000 000—1 6 0 Boston ..... 100 001 09x—2 7 1 Yde et Goeh; Barnes et O'Neill. A New-York: Cincinnati ..... 102 000 300—6 11 2 New-York ..... 200 130 01x—7 12 1 Donohue, Brady et Hargrave; A. Neff et Hartley. UNE FUSILLADE A Philadelphie: Chicago ..... 024 131 044—19 22 0 Philadelphie ..... 600 010 030—10 13 3 Kean, Kautman et Hartnett; Couch, Pierce, O'Neill et Hagnine, Wilson. A Brooklyn: St-Louis ..... 000 010 300—4 6 0 Brooklyn ..... 100 110 101—5 17 2 Mails, Sothoron et O'Farrell; Osborne, Petty et Deberry.

## VICTOIRE DU HULL-CENTRAL

### BUCKINGHAM EST BATTU, — BON TRAVAIL DES LANCEURS.

Le Hull-Central est sorti victorieux de Buckingham, au pointage de 15-7, dans une partie intéressante jouée récemment. Auger, dans la case des Bucks, fit de la bonne besogne, mais il ne fut pas assez fort pour mettre les freins aux Transpontins.

### EXPOSITION DE TORONTO

Le National Canadien mettra de nouveau en vigueur un tarif très bas pour l'Exposition de Toronto et a fait des arrangements pour la circulation de wagons saison et lits supplémentaires pour accommoder le surplus de voyageurs. Le Service du National Canadien entre Ottawa et Toronto, comportant des trains tout d'acier massif, est très populaire chez le public voyageur, et les voyageurs sont priés de retenir d'avance leurs places dans le wagon-lit pour jouir du meilleur confort. Pour détails au sujet du tarif réduit et de l'horaire des trains, s'adresser au Bureau des Billets en Ville, National Canadien, 93 rue Sparks, téléphone: Q. 6000.

## ARNO GAGNE LE HANDICAP

### LA CLOTURE A WINDSOR — CINQ FAVORIS REPENDIRENT.

WINDSOR, 25. — L'écurie Seagram a enlevé une autre bourse, lorsque Arno, piloté par Erickson, a décroché le handicap Essex, de \$2,000, l'épreuve principale de la matinée de clôture au Windsor Jockey Club. C'était une affaire de six furions qui fut courue en 1:12 1-5. Flying Cloud, un autre favori, a gagné la bourse Tibury, de \$1,200, disputée sur le 1-16 mille.

LES RESULTATS

Tattling	\$ 6.30	4.15	4.30
Sutler	4.25	3.65	
Arlo			5.30

DEUXIEME COURSE

Roy Oak	\$ 4.80	2.75	2.35
Dr T. S. Dabney	3.00	2.50	
Gipsy Flyer			4.60

TROISIEME COURSE

Julia O.	\$20.05	6.65	3.40
Harc	3.50	2.55	
Adele W.			3.00

QUATRIEME COURSE

Luck Strike	\$ 6.25	3.70	3.25
Dol. Dunbar	3.75	2.80	
Pr. Hampton			3.70

CINQUIEME COURSE

Arno	\$ 4.20	2.95	2.25
Bl. of Truce	7.30	2.80	
Bill O'Flyn			2.55

SIXIEME COURSE

Fly. Cloud	\$ 4.10	2.90	2.25
Deronda	4.65	2.50	

## SMITH MENE LA RONDE

GARDEN CITY, 25. — MacDonald Smith, de New York, qui a enlevé le championnat de golf de l'Ouest, à Youngstown, la semaine dernière, a pris les devants dans la première ronde du tournoi de Long Island, avec un pointage de 70, soit trois coups de mieux que le "par".

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

## HOLSUM

STANDARD BREAD CO.  
S. 400 LIMITED S. 400

## HOTEL CONTINENTAL

BROADWAY AND 41<sup>st</sup> ST. NEW YORK

CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES  
ROOM WITH BATH 3<sup>rd</sup> AND 3<sup>rd</sup> 5<sup>th</sup>

Recommandables

# Autos Usagés

## Pink & Blackburn Co.,

320, rue Sparks Téléphone: Queen 5386

"Par suite de notre commerce toujours grandissant, nous venons de faire de vastes réparations afin de donner un service satisfaisant à nos acheteurs d'Autos Neufs et Usagés.

Nos Autos Usagés sont recommandables grâce à notre soigneux examen, à la remise à neuf et au peinture que nous exécutons.

Nous offrons une série supérieure d'Autos Usagés. En voici quelques-uns:

Touring Dodge  
Touring Gray-Dort  
Touring Overland  
McLaughlin Touring, 22-35

— et —

Oakland 6 cy., Coupé  
Overland Sedan  
McLaughlin 6 cy., Coupé  
McLaughlin 6 cy., 5 pass., Sedan  
McLaughlin 6 cy., 7 pass., Sedan  
Etc., etc.

Conditions faciles aux personnes responsables.

RECOMMANDABILITE SERVICE

## CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion Annuelle de Courses d'Automne

Du 28 AOUT au 4 SEPTEMBRE inclusivement.

Sept Courses par Jour — Beau temps Mauvais temps

Sous le patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Byng et sous les auspices des Associations de Courses Canadiennes.

\$40,000 EN BOURSES ET ENJEUX

Cotisations de membres, \$25 d'admission et \$20 annuellement avec tous les privilèges d'un monsieur et de deux dames. Entrée générale, \$2; Dames, \$1.50. Impôt compris. Insignes hebdomadaires, \$10.00.

1ère course tous les jours à 2.45. Fanfare des G. P. G. C. tous les jours.

Hon. N.-A. BELCOURT, C.R., C.P., Président.  
T. P. GORMAN, Secrétaire.

A L'OMBRE DU SOBRANIE DE SPORT

Les amateurs de sport supérieur auront de quoi se délasser, à partir de dimanche prochain, au parc Columbia, quand le Hull et le Ste-Brigide se feront la lutte dans la série de championnat de l'interprovinciale. On dit que de nombreux paris ont été enregistrés sur les chances des deux équipes.

Jusqu'à présent la palme pour la meilleure histoire de pêche, revient à Jonas!

NUIRE AU SPORT

La chicane qui a éclaté au sein de la ligue Canadienne de Hull est à peu près le meilleur moyen de détruire cette organisation. Quand on aime le sport, pour l'amour du sport, on doit être assez sage pour ne pas prendre tous les moyens de lui nuire. Les clubs qui composent cette ligue devraient réunir leurs représentants et les directeurs du circuit pour qu'ils discutent la situation en hommes sensés!

Il y a d'étranges bananes dans le monde. Témoins ces individus qui portent encore pantalons et souliers blancs en été.

CA PEUT ETRE VRAI

Il est à espérer que la réunion du Connaught Park Jockey Club remportera tout le succès qu'elle mérite. Mail il est encore plus à espérer que ladirection tienne parole et qu'elle ait à sa disposition tous les chevaux qu'elle se vante d'avoir obtenus. Il se peut qu'Ottawa soit la meque des meilleurs bêtes.

Maxime Orientale. — "Parole sans retenue, caractère sans valeur C'EST LE MONDE"

Emile Auger avait dit: "Dans ce monde ça été et ce sera toujours la même chose: c'est le cheval qui tire et le cocher qui reçoit le pour-boire."

LA PAIX MONDIALE

Une suggestion pour maintenir la paix ici-bas: — "Tiens, ma chère, voici \$20. Achète-toi un chapeau!"

LIBERTE INUTILE

Après tout, que servira-t-il aux Riflains d'obtenir leur liberté? Les Musulmans ne font pas usage de boissons!

## Nouvelles opinions

Ce que le "Soleil" et l'"Action Catholique" pensent de l'enquête annoncée par M. Ferguson. — Qui croit à la sincérité du premier ministre ontarien? — Une opinion erronée de M. L. J. Gauthier.

Les journaux continuent de parler de l'enquête sur le règlement XVII promise par M. Ferguson. Cette enquête a plus qu'un intérêt intrinsèque. Venant à une période d'agitation électorale, elle est entourée d'un certain mystère et soulève chez quelques-uns une pointe de scepticisme.

Combien de temps durera l'enquête? Quel sera son résultat? Quels sont les motifs de M. Ferguson? Y a-t-il dans cette enquête une arrière-pensée politique? Est-il vrai que les conservateurs comptent tirer un bon nombre de votes du seul fait que M. Ferguson a l'intention d'enquêter? Autant de sujets sur lesquels il est difficile d'empêcher les journaux de glaner.

Le "Soleil" n'est pas entièrement convaincu de la sincérité de M. Ferguson, qui, trop souvent, a fait de belles promesses sans les tenir:

Les oracles des prêtresses de l'ère païenne étaient généralement à double sens. Ceux de M. Ferguson le sont-ils aussi? La radio nous a transmis nombre de prophéties de la Pythie dont les termes ont une telle ambiguïté qu'ils peuvent s'interpréter de façon tout à fait contradictoire. Ainsi nous semblent les paroles que prononçait le premier ministre ontarien, ces jours derniers, quand, à son arrivée d'un voyage en Grande-Bretagne, il disait: "Il reste à voir si le règlement XVII facilite vraiment l'enseignement de l'anglais dans les écoles françaises de notre province".

Plusieurs journaux se sont efforcés de voir en cette déclaration une promesse, un espoir. Ils en ont inféré que M. Ferguson désirait donner satisfaction, après enquête, à l'élément dont les droits sont lésés par la fameuse législation. Ils ont peut-être raison. Tous les Canadiens qui aspirent à l'unité nationale paraissent et qui voudraient voir disparaître les aspérités du terrain d'enquête seraient au comble de la joie de voir un ministre anglo-canadien rendre à une minorité des privilèges dont ils ont été dépourvus par une mesure inique.

Mais les mots sortis de la bouche du premier ministre ontarien n'ont pas un sens bien précis. "Nous verrons, dit-il en substance, si le règlement XVII a atteint son but, qui est l'enseignement de la langue anglaise". Comment les interpréter? D'abord, nous avons toujours cru, nous, que le but premier de ce règlement n'était pas l'enseignement de l'anglais, mais l'abolition officielle du français dans les écoles fréquentées par nos compatriotes. Ce n'est pas la même chose du tout. La langue de Shakespeare fut toujours en honneur dans les institutions canadiennes-françaises de l'Ontario, et les enfants qui les fréquentaient la connaissaient tout aussi bien avant qu'après le vote de la mesure spoliatrice. Mais on y apprenait concurrentement le français, et c'est justement ce que ne voulaient pas admettre certains partisans de l'anglicisation et de l'assimilation à outrance. D'où l'origine du règlement XVII.

Ensuite, pourquoi une enquête pour savoir si le règlement XVII facilite l'enseignement de l'anglais? Qu'est-ce qu'on conclut? Ou l'on découvre que le règlement est efficace, et l'on laissera les choses dans le statu quo, ou on rapportera qu'il est inefficace, et dans ce dernier cas, deux choses sont possibles: la suppression du règlement ou sa mise en vigueur plus rigoureuse. Si c'est la suppression, tant mieux, mais il faudrait nous le dire tout de suite; si c'est un nouveau tour de vis pour solidifier une loi chancelante dans sa pratique, nous ne ferions qu'y perdre. Voilà.

Nous sommes portés à croire, dans la circonstance, que M. Ferguson a simplement employé charitablement sa droite et sa gauche à flatter la chèvre et à préserver le chon. Par une vague affirmation, il a su donner à l'élément français une leçon d'espoir, et à l'élément anglais, une de ces formules ni chair ni poisson, comme celles que nous avons si souvent entendues de lèvres aussi autorisées que les siennes.

Toutefois, ne préjugeons pas. Sans aller aussi loin que certains confrères, qui s'empressent de crier victoire avant de savoir de quel il s'agit vraiment, sachons attendre les faits. Nous avons été assez souvent trompés par les "belles paroles" de certains politiciens de la province voisine pour savoir nous tenir prudemment sur nos gardes. Donc, réservons notre jugement pour l'instant.

Ne serions-ce pas nous préférés une déclaration précise et catégorique. Quand un chef d'Etat de l'Ontario nous dira carrément que les Canadiens français de cette province ont droit aux mêmes privilèges que les Canadiens anglais de Québec, alors nous commencerons à les prendre au sérieux.

Le "Soleil" serait certainement très content si les événements se déroulaient de façon à ne pas accroître le prestige de ses adversaires politiques; mais, nous sommes sûrs qu'il serait encore plus heureux si cette enquête était le prélude de la paix scolaire en Ontario. Il est des questions nationales qui jettent dans l'ombre les échauffés de parti et la question scolaire ontarienne est la meilleure.

L'"Action catholique" n'a pas les mêmes motifs de douter de la sincérité du premier ministre ontarien. Elle a l'avantage sur l'organe libéral québécois, d'être indépendante. Faut-il donc que la réputation de M. Ferguson soit avérée pour qu'elle aussi prenne cette enquête avec un grain de sel?

"M. Ferguson a l'intention, paraît-il, de résoudre le problème ontarien de l'école bilingue", écrit M. Ferdinand Bélanger. "En vérité, nos compatriotes, là-bas, luttent si courageusement: ils ont mis tant de bonne volonté à prouver à l'administration que la justice pouvait avoir des droits même en Ontario; qu'il n'est pas extraordinaire de voir se dessiner un mouvement susceptible d'améliorer bientôt leur situation pénible, et d'apercevoir à la tête de ce mouvement l'auteur responsable, au moins technique, du fameux règlement persécuteur."

"Mais, nous sommes à la veille d'une élection générale; gardons-nous d'affirmer que le ciel n'est pas plus pur que le fond du cœur de M. Ferguson!"

Même l'"Événement" — nous l'avons vu l'autre jour, — qui aurait tant d'intérêt à ce que M. Ferguson réglât la question scolaire, n'ose pas trop compter sur les bonnes dispositions de notre premier ministre.

Quant à nous, nous sommes plus rassurés, parce que, vraiment, nous ne concevons pas qu'une enquête sérieuse ne condamne pas le règlement XVII et ne justifie pas la résistance générale à ce règlement.

Mais le bon sens s'accorde si peu, parfois, avec les exigences de la politique ou les impulsions du fanatisme qu'il est préférable, à l'exemple des journaux que nous venons de citer, de faire oeuvre de prudence.

Il serait en effet un mal plus pernicieux que le fiasco de l'enquête annoncée. Ce serait que la population de la province de Québec s'imaginât que la question scolaire est réglée parce que M. Ferguson a annoncé une enquête.

Tous les détours que prend le premier ministre pour sortir du pétrin où le place, lui et son parti, la violation de nos droits scolaires, ne disent rien qui vaille et ne font penser que de très loin à un règlement définitif.

C'est pourquoi aussi, sommes-nous convaincus que M. L. J. Gauthier, ancien député de St-Hyacinthe, et acolyte de M. Meighen, s'est trompé, lorsqu'il a déclaré l'autre jour, à London: "Si M. Ferguson fait cela (nommer un comité d'enquête), les conservateurs obtiendront ainsi plus de sièges dans la province de Québec que ne le feraient tous les discours du monde". Non, vraiment, nous espérons qu'il faudra qu'une simple promesse de M. Ferguson pour désagréger le bloc libéral canadien français.

## L'oeuvre de la Commission des chemins de fer

La Commission des chemins de fer a devant elle une tâche que l'on doit qualifier de gigantesque, sans craindre d'être taxé d'exagération: la révision et l'uniformisation des taux du fret ferroviaire au Canada. Le décret du conseil, qui a précédé la loi spéciale adoptée dans les dernières semaines de la session, assigne à la Commission "de faire une enquête approfondie de la tarification des chemins de fer et des compagnies de chemins de fer sujettes à la juridiction du Parlement". En accomplissant cette enquête et ce travail, la Commission devra avoir en vue la fixation de "barèmes justes et raisonnables qui, dans des circonstances et conditions sensiblement semblables, s'appliqueront également à toutes les personnes et à toutes les localités". Une telle révision permettra "l'échange des produits se fasse le plus librement possible entre les diverses provinces et territoires du Dominion, et que notre commerce tant extérieur qu'intérieur se développe en tenant raisonnablement compte des besoins de l'agriculture et des autres industries fondamentales".

L'ordre-en-conseil appuyait, enfin tout particulièrement sur les faits suivants, auxquels la Commission des chemins de fer devait accorder une attention toute spéciale et dont elle devait tenir tout particulièrement compte: "les réclamations des Provinces maritimes, qu'elles ont droit à la restauration de l'échelle de prix dont elles jouissaient antérieurement à 1919; l'encouragement à faire passer le trafic par les ports canadiens; l'augmentation du volume du trafic de l'ouest et de l'est passant par les ports de la côte du Pacifique, étant donné le développement du trafic avec l'Orient et le transport de nos produits par la route du canal de Panama".

Nous ne croyons pas que la Commission ait eu à affronter une semblable tâche depuis sa fondation, en 1903. Non seulement elle doit déterminer tous les taux des compagnies de chemins de fer purement et simplement; mais elle doit prendre en considération les réclamations, les besoins et les nécessités des sections et des endroits les plus divers et parfois les plus opposés du pays. La Commission des chemins de fer est toute puissante et son autorité est absolue sur les compagnies: ses pouvoirs s'étendent à tout ce qui est compris dans les termes mêmes de "service de transport". Tribunal impartial et compétent, elle doit protéger les compagnies comme le public et rendre justice complète à tous les intéressés.

Son travail consiste donc, actuellement, à régulariser les taux de transport et à "faire cesser la confusion qui existe, à un haut degré dans l'échelle des tarifs de transport du Dominion", comme s'exprimait M. Graham, en présentant, au milieu de juin dernier, le projet de loi qui amendait la loi des chemins de fer et assignait à la Commission sa tâche formidable. Elle n'a pas attendu longtemps pour se mettre immédiatement à l'oeuvre. Elle a invité le public, individus, organisations, associations, industries, commerce, conseil de ville, gouvernements provinciaux, à faire entendre leurs réclamations sur l'injustice de la disparité des tarifs de transport ou sur le traitement excessivement défavorable et même injuste dont ils ont à se plaindre. En un mot, chacun au pays a pu faire parvenir à la Commission le dossier de ses réclamations et de ses doléances sur le régime actuel de tarification.

Il est presque inutile de faire remarquer que tous les intéressés n'ont pas hésité, et à juste titre, à faire entendre leur cause, dans des termes parfois même catégoriques. Les gouvernements des provinces de l'ouest et de l'est, par exemple, plusieurs municipalités, les Cham-

bres de Commerce de certaines villes, les associations de commerce ou d'industrie, ont soumis un volumineux dossier où les demandes sont souvent les plus opposées et les plus contradictoires. Il n'y a là rien qui doive nous surprendre. C'est l'inévitable. Le pays, avec ses sections diverses et aux opinions les plus divergentes, pose des problèmes dont la solution est très embarrassante et excessivement délicate, spécialement lorsqu'il s'agit d'une question aussi vitale que celle des chemins de fer.

Le travail de la Commission est donc ardu, compliqué et extrêmement délicat. Après avoir pris connaissance de cet important dossier, la Commission posera les principes et les normes directives qui doivent présider à ses recherches et la guider dans la solution du problème. Elle se transportera, à travers tout le Dominion, et entendra ainsi de vive voix le plaidoyer des intéressés. Ce n'est qu'après tout ce travail préliminaire qu'elle étudiera définitivement le problème aux angles multiples et opposés et présentera la solution qui ramènera la paix, l'ordre et la bonne entente sur l'épineuse question de la révision et de l'uniformisation des taux du fret ferroviaire.

Francis SCHRYBURT

## Au Jour le Jour

Il y aura bientôt sept ans que la guerre est finie. Est-ce à dire que nous avons la paix? Non. Nous vivons comme dans un état d'armistice qui s'obstine à persister, avec cette différence qu'en temps d'armistice réel les nations sont tenues de ne pas travailler à l'amélioration de leur situation militaire aux dépens des autres nations.

La poursuite de la paix a fait tenir plus de quarante conférences internationales, et il n'y a rien encore d'accompli. Tout le monde parle de désarmement, personne ne le met en pratique. L'accord général de toutes les parties ne s'est fait que sur un seul point, à savoir qu'il est du devoir de quelqu'un d'autre de commencer" dit, dans la Revue des Deux Mondes le général Morgan, dans une étude sur le problème de la sécurité.

Pourquoi toutes ces tergiversations? C'est parce qu'un lieu de s'adresser à la Providence, qui tient dans ses mains la destinée de toutes les nations, on ne s'est fié qu'à son orgueilleuse faiblesse. Bossuet, qui aimait si fort prouver la puissance de Dieu, par la faiblesse de l'humanité, trouverait dans les temps présents de quoi lui donner entière satisfaction.

Triage qui s'impose

La Grande-Bretagne a toujours cherché à entasser dans ses possessions, Dominions et colonies, le trop plein de sa population, et plusieurs de ses fils se sont fait une tâche d'aller chercher en dehors du Royaume-Uni l'impérialisme britannique le plus intransigeant. Mais il arrive malheureusement que ces sans-travail qui nous arrivent ne sont que des déchets dont il est impossible de tirer quelque chose de bien. "Les Dominions, dit un chroniqueur du Devoir, ont longtemps importé des rebus pour tenter d'en faire des hommes. Ils avaient les espérances que le public anglais a conservées encore aujourd'hui. Mais au bout d'un certain temps, en consultant leurs statistiques, ils se sont aperçus que les rebus restaient des rebus, garnissaient les asiles et les prisons et qu'ainsi il fallait payer pour leur entretien."

A ce compte vaut-il mieux attirer chez nous, en masse, tout ce que nous pouvons d'immigrants et les laisser à leur bon-

prête à vendre son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.

Charles GAUTIER

ne étoile, une fois chez nous; ou bien serait-il mieux de les choisir et de veiller à leur établissement sur notre sol?

Cette question, assez naïve, on l'a déjà posée en haut lieu. Il est évident, en effet, que le triage s'impose, parmi les immigrants, et que nous nous exposons à payer cher des erreurs trop considérables dans ce choix des futurs citoyens du Canada.

Ce qu'il nous faut

Dans un pays neuf comme le Canada, où les industries sont encore dans l'enfance et où la culture du sol est la plus grande richesse naturelle, ce sont des agriculteurs qu'il faut.

Or c'est justement, le passé l'a bien prouvé, ce que la Grande-Bretagne ne saurait nous fournir, tant pour ce qui regarde la quantité que ce qui regarde la qualité.

## Le Père Rodrigue Villeneuve

Le R. P. Rodrigue Villeneuve est Oblat de Marie-Immaculée. Il ne fréquente pas les grands chemins, ainsi que tant de ses confrères obligés, par état, de porter le Verbe de Dieu dans les chaires des églises de campagne et de ville. Il mène la vie retirée du professeur d'un scolasticat de moines. Depuis dix-huit ans, c'est là qu'il vit, avec son Dieu, ses collaborateurs, ses élèves, ses livres de philosophie, de morale, de droit canonique et d'ascétique.

Le croquer, n'est pas oeuvre d'artiste. Sa nature est complexe. On ne la tient pas nécessairement parce qu'on pense l'avoir saisie. Essayons tout de même.

Son intelligence est facile, souple, ouverte et étendue; son imagination presque créatrice, en tout cas opulente; sa sensibilité vive, mais non pas aussi nerveuse que pourrait le faire soupçonner de prime abord, la délicatesse de sa complexion; son âme à quelque chose d'aériel, une tendance vers la poésie et le mysticisme.

Sur cette riche nature, greffez une éducation fort soignée. J'omets celle qu'il a reçue au foyer chrétien qui sera son enfance; et celle que lui ont données les écoles de Montréal, notamment le Mont Saint-Louis, au Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, il a été formé au plus pur thomisme. Rien de surprenant pour tous ceux qui savent que la Congrégation des Oblats et l'Université d'Ottawa imposent à tous leurs membres l'acceptation intégrale des enseignements du Docteur Angélique.

Cette éducation et une telle nature fondues ensemble ont produit un type vraiment heureux. Disons, pour parler avec emphase: un cerveau aristotélicien, mis au service d'un âme légèrement créée à la platonicienne.

C'est ce qui se laisse voir, partout et toujours, chez le Père Villeneuve.

En classe, ses élèves nous disent qu'il est clair, limpide, d'une orthodoxie impeccable; et, je ne vous apprends là que des qualités communes, sans doute, à beaucoup de ses collègues. Mais le bel art que de peindre une figure déterminée avec des couleurs générales!

Un coup sûr, le Père Villeneuve possède, à saint Thomas, la méthode, les principes et la doctrine. Ce qui ne lui est pas commun avec tous les docteurs, c'est sa manière d'exposer son enseignement avec onction et amour. Ce n'est pas à lui que s'adresserait le reproche assez singulier formulé par Bremond, contre ces maîtres qui font de la théologie séparée, qui enseignent d'une façon trop exclusivement intellectualiste une matière destinée à provoquer, à soutenir, et à développer la vraie et solide piété. A ce qu'il paraît, si la théologie est enseignée sans piété, la piété, aux heures de la lecture spirituelle et de l'oraison, est exposée à ne pas faillir suffisamment. Ce la théologie, le Père Villeneuve se range parmi les théologiens qui professent avec leur raison et leur cœur, non avec la seule raison toute froide. En quoi, j'imagine, il se conforme aux meilleures traditions de l'Ordre apostolique auquel il appartient.

Le Père Villeneuve écrit averti. Sa plume est chargée de vérités; elle est brillamment colorée; quoiqu'elle vibre rarement sous le coup de quelques puissantes émotions, du moins est-elle toujours généreuse et chaude. Le style ne lui est pas étranger. Celui-ci, quand il se fait grave et affirmatif, devient excellent. Si, dans les conflits d'idées dans l'exposé de faits susceptibles d'interprétations diverses, il lui faut trouver des formules qui ne puissent déplaire à qui que ce soit, il exagère les nuances de pensée et il lui arrive de s'embarasser trop compliqués. Il est vrai que l'âge, ce pédagogue qui paie ses leçons rigoureusement ces quelques défauts. Aussi est-il si qu'avant longtemps, le Père Villeneuve, si classique en toutes ses connaissances, n'écrira plus, même passagèrement, dans le genre romantique.

Le Père ne se moque pas de ces observations. Il sait que les idées, pour se faire accepter et pour exercer une influence durable, ont besoin d'être présentées et conservées dans les belles formes du langage. Mais un professeur décaissant, la direction d'une communauté considérable l'ont toujours empêché de se finir et de se polir. Les mêmes raisons expliquent qu'il repart à pleines mains dans les revues et les journaux des articles instructifs et variés, au lieu de nous préparer une étude de longue haleine, un livre, le livre qui restera toujours à l'éducateur par excellence des classes dirigeantes.

Enfin, le Père Villeneuve parle. Jamais, que je sache, ses scolastiques ne se sont plaints, ni de la rareté, ni de la brièveté de ses conférences. Il est un cauteur qui charme visiblement ses auditeurs, les auditeurs restreints d'un congrès, d'une salle académique ou d'une chapelle de cloître. Il n'a absolument rien de l'orateur qui épouvante les foules, et il ressemble à Bridaine si peu que point.

On l'enseigne, qu'il écrive, qu'il préche, lorsqu'il raisonne à fond, le Père Villeneuve pourrait

paraitre quelque peu flottant et incertain dans ses idées. Serait-ce que son esprit pénétrant analyse tous les aspects des questions qu'il traite? Kierkegaard répondrait peut-être que oui. Ne nous y méprenons pas. Ce balancement dans l'argumentation ne nuit en rien à la fermeté du vouloir qui ne dissimule pas tout à fait une pointe d'autoritarisme.

Les problèmes nouveaux, intellectuels ou moraux, intéressent manifestement le philosophe et le moraliste. Comme il n'ignore pas que la tradition est "un phare et non une borne", il ne craint pas d'y puiser les solutions modernes. Il semble toutefois que sur certains points, il n'ose pousser ses principes jusqu'à leurs conclusions. En notre siècle de démocratie, les supérieurs seraient-ils réduits à couvrir prudemment leurs opinions et leurs projets même les plus louables? Et si, parfois, les sujets ont à subir le sort de Leverrier cherchant la cause des perturbations d'Uranus, à qui la faute?

Cet homme finet, d'apparence presque débile, dont la santé n'a pas été abîmée par l'effort intense d'une longue carrière d'enseignement et de deux termes de supériorat, est encore, est surtout un vrai prêtre et un vrai religieux. Il répond assez exactement à la définition de l'humanisme dévot. Il y a bien chez lui quelques bons grains d'austérité. C'est une allusion déposée sur le tuf primitif par la formation monastique.

Si le très distingué Père Villeneuve avait à se chercher des amis dans l'histoire de l'Eglise, d'instinct il s'attacherait à saint François de Sales, à saint Bonaventure et à saint Anselme. Je ne lui fais pas l'injure de l'égaliser à ces géants. Je dis que, dans son esprit et dans son cœur, il a avec eux des traits de ressemblance. Comme eux, il entend unir "la métaphysique et la morale, la contemplation et l'action, la spéculation et la pratique". Comme eux, il se plaît à raisonner en aimant et à aimer en raisonnant. Là est le vrai ressort de sa formation.

MASSACRE DE CHINOIS

NEW YORK, 26. — H. Yen Ung, un employé de restaurant, Yee Yip, et J. B. Crowley ont été blessés dans le quartier chinois de Boston pendant une bataille au pistolet.

PITTSBURGH, 26. — Un tueur qui tenait une buanderie, s'est fait tuer et blessé de temps après Low Sney à Minneapolis, un chinois de Chicago ont aussi été assassinés.

ST-LOUIS, 26. — Long Chooy s'est fait gravement blesser et dans une vingtaine d'autres villes la police a constaté que les chinois se préparaient à la bataille.

SOEURS DE LA CHARITE

RIMOUSKI

A l'Académie des Soeurs de la Charité, Rimouski, neuf élèves ont obtenu le Certificat de l'Association des Dactylographes du Canada, en juin dernier.

Voici leurs noms: Miles Anne-Marie Beaulieu, Alice Morin, Alice Gagné, Laurette LePage, Gertrude LePage, Hélène Pilon, Eva Mignault, Juliette St-Laurent, Yvette Alain.

Sincères félicitations aux maîtresses et à leurs élèves.

Pas un visiteur à l'Exposition d'Ottawa ne devrait manquer de visiter l'étalage de la Capital Oil Gas Burner, au pied du Chemin Grisdale, près de la voie.

M. PATENAUD, CHEF? MONTREAL, 26. — La question d'un chef conservateur pour diriger les activités du parti libéral dans la province de Québec est revenue sur le tapis récemment. Les journaux locaux en parlent beaucoup et plusieurs suggestions ont été faites. On dit maintenant que M. E. L. Patenaud est l'homme qu'on demanderait comme chef. M. Patenaud a représenté le parti pendant sept ans à la législature provinciale. A partir de 1908, et en 1915 il entra dans le cabinet fédéral mais se sépara du gouvernement sur la question de conscription. Depuis ce temps, M. Patenaud a pris un grand intérêt aux questions fédérales.

## Le Père Rodrigue Villeneuve

Le Père Rodrigue Villeneuve est Oblat de Marie-Immaculée. Il ne fréquente pas les grands chemins, ainsi que tant de ses confrères obligés, par état, de porter le Verbe de Dieu dans les chaires des églises de campagne et de ville. Il mène la vie retirée du professeur d'un scolasticat de moines. Depuis dix-huit ans, c'est là qu'il vit, avec son Dieu, ses collaborateurs, ses élèves, ses livres de philosophie, de morale, de droit canonique et d'ascétique.

Le croquer, n'est pas oeuvre d'artiste. Sa nature est complexe. On ne la tient pas nécessairement parce qu'on pense l'avoir saisie. Essayons tout de même.

Son intelligence est facile, souple, ouverte et étendue; son imagination presque créatrice, en tout cas opulente; sa sensibilité vive, mais non pas aussi nerveuse que pourrait le faire soupçonner de prime abord, la délicatesse de sa complexion; son âme à quelque chose d'aériel, une tendance vers la poésie et le mysticisme.

Sur cette riche nature, greffez une éducation fort soignée. J'omets celle qu'il a reçue au foyer chrétien qui sera son enfance; et celle que lui ont données les écoles de Montréal, notamment le Mont Saint-Louis, au Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, il a été formé au plus pur thomisme. Rien de surprenant pour tous ceux qui savent que la Congrégation des Oblats et l'Université d'Ottawa imposent à tous leurs membres l'acceptation intégrale des enseignements du Docteur Angélique.

Cette éducation et une telle nature fondues ensemble ont produit un type vraiment heureux. Disons, pour parler avec emphase: un cerveau aristotélicien, mis au service d'un âme légèrement créée à la platonicienne.

C'est ce qui se laisse voir, partout et toujours, chez le Père Villeneuve.

En classe, ses élèves nous disent qu'il est clair, limpide, d'une orthodoxie impeccable; et, je ne vous apprends là que des qualités communes, sans doute, à beaucoup de ses collègues. Mais le bel art que de peindre une figure déterminée avec des couleurs générales!

Un coup sûr, le Père Villeneuve possède, à saint Thomas, la méthode, les principes et la doctrine. Ce qui ne lui est pas commun avec tous les docteurs, c'est sa manière d'exposer son enseignement avec onction et amour. Ce n'est pas à lui que s'adresserait le reproche assez singulier formulé par Bremond, contre ces maîtres qui font de la théologie séparée, qui enseignent d'une façon trop exclusivement intellectualiste une matière destinée à provoquer, à soutenir, et à développer la vraie et solide piété. A ce qu'il paraît, si la théologie est enseignée sans piété, la piété, aux heures de la lecture spirituelle et de l'oraison, est exposée à ne pas faillir suffisamment. Ce la théologie, le Père Villeneuve se range parmi les théologiens qui professent avec leur raison et leur cœur, non avec la seule raison toute froide. En quoi, j'imagine, il se conforme aux meilleures traditions de l'Ordre apostolique auquel il appartient.

Le Père Villeneuve écrit averti. Sa plume est chargée de vérités; elle est brillamment colorée; quoiqu'elle vibre rarement sous le coup de quelques puissantes émotions, du moins est-elle toujours généreuse et chaude. Le style ne lui est pas étranger. Celui-ci, quand il se fait grave et affirmatif, devient excellent. Si, dans les conflits d'idées dans l'exposé de faits susceptibles d'interprétations diverses, il lui faut trouver des formules qui ne puissent déplaire à qui que ce soit, il exagère les nuances de pensée et il lui arrive de s'embarasser trop compliqués. Il est vrai que l'âge, ce pédagogue qui paie ses leçons rigoureusement ces quelques défauts. Aussi est-il si qu'avant longtemps, le Père Villeneuve, si classique en toutes ses connaissances, n'écrira plus, même passagèrement, dans le genre romantique.

Le Père ne se moque pas de ces observations. Il sait que les idées, pour se faire accepter et pour exercer une influence durable, ont besoin d'être présentées et conservées dans les belles formes du langage. Mais un professeur décaissant, la direction d'une communauté considérable l'ont toujours empêché de se finir et de se polir. Les mêmes raisons expliquent qu'il repart à pleines mains dans les revues et les journaux des articles instructifs et variés, au lieu de nous préparer une étude de longue haleine, un livre, le livre qui restera toujours à l'éducateur par excellence des classes dirigeantes.

Enfin, le Père Villeneuve parle. Jamais, que je sache, ses scolastiques ne se sont plaints, ni de la rareté, ni de la brièveté de ses conférences. Il est un cauteur qui charme visiblement ses auditeurs, les auditeurs restreints d'un congrès, d'une salle académique ou d'une chapelle de cloître. Il n'a absolument rien de l'orateur qui épouvante les foules, et il ressemble à Bridaine si peu que point.

On l'enseigne, qu'il écrive, qu'il préche, lorsqu'il raisonne à fond, le Père Villeneuve pourrait

paraitre quelque peu flottant et incertain dans ses idées. Serait-ce que son esprit pénétrant analyse tous les aspects des questions qu'il traite? Kierkegaard répondrait peut-être que oui. Ne nous y méprenons pas. Ce balancement dans l'argumentation ne nuit en rien à la fermeté du vouloir qui ne dissimule pas tout à fait une pointe d'autoritarisme.

Les problèmes nouveaux, intellectuels ou moraux, intéressent manifestement le philosophe et le moraliste. Comme il n'ignore pas que la tradition est "un phare et non une borne", il ne craint pas d'y puiser les solutions modernes. Il semble toutefois que sur certains points, il n'ose pousser ses principes jusqu'à leurs conclusions. En notre siècle de démocratie, les supérieurs seraient-ils réduits à couvrir prudemment leurs opinions et leurs projets même les plus louables? Et si, parfois, les sujets ont à subir le sort de Leverrier cherchant la cause des perturbations d'Uranus, à qui la faute?

Cet homme finet, d'apparence presque débile, dont la santé n'a pas été abîmée par l'effort intense d'une longue carrière d'enseignement et de deux termes de supériorat, est encore, est surtout un vrai prêtre et un vrai religieux. Il répond assez exactement à la définition de l'humanisme dévot. Il y a bien chez lui quelques bons grains d'austérité. C'est une allusion déposée sur le tuf primitif par la formation monastique.

Si le très distingué Père Villeneuve avait à se chercher des amis dans l'histoire de l'Eglise, d'instinct il s'attacherait à saint François de Sales, à saint Bonaventure et à saint Anselme. Je ne lui fais pas l'injure de l'égaliser à ces géants. Je dis que, dans son esprit et dans son cœur, il a avec eux des traits de ressemblance. Comme eux, il entend unir "la métaphysique et la morale, la contemplation et l'action, la spéculation et la pratique". Comme eux, il se plaît à raisonner en aimant et à aimer en raisonnant. Là est le vrai ressort de sa formation.

## L.-N. POULIN

Offre Spéciale d'Exposition

GRATIS avec chaque

Cabinet de Cuisine

Service de Lunch de 26 morceaux

De la manufacture Wedgwood en une fascinante disposition de ruban et fleurs, ces splendides Services de Lunch "Rosemary" constituent un attrait de plus pour l'achat des Cabinets de Cuisine complets de Barnet, en montre à l'Exposition Centrale du Canada, de la firme bien connue de L.-N. Poulin, Limitée. Un expert de l'usine Barnet a charge de l'exhiber et vous donnera tous les renseignements désirés.

Achetez un de ces Cabinets d'après le Mode de Paiements Faciles de Poulin

Demandez les détails au Pavillon 95

EDIFICE DES ALIMENTS PURS

Votre Ami l'Epicier

vous dira comment épargner un sou

SUR LE PAIN

"De la meilleure qualité"

Grocer's Bread Co. Limited

Voyez ce pain au Pavillon No 55, dans l'Edifice des Aliments Purs

# LES NOUVELLES DE HULL

# LES MANOEUVRES BOLCHEVIQUES CONTRE LA FRANCE EN CHINE

## L'ÉPARGNE NOUS SAUVERA

On cherche des remèdes à la crise que nous traversons actuellement. Des industriels croient devoir la trouver dans la réduction des salaires, l'augmentation du nombre d'heures de travail; d'autres voient le salut dans la production incessante, jusqu'à la surproduction; des ouvriers la placent dans la diminution des bénéfices des gros patrons.

La "Rente", revue financière de Montréal, est d'opinion, pour sa part, que le rajustement des conditions présentes que l'on dit si mauvaises, n'existe que dans l'épargne.

"Nous avons souvent écrit, est-il dit dans son dernier numéro, que l'épargne est la première condition de la baisse du coût de la vie, de la reprise des affaires et du retour à la prospérité. Nous le répétons. Tant que l'on continuera de dépenser au-delà de ses moyens, d'engager ses revenus futurs pour se procurer une foule d'objets dont on pourrait facilement se passer, en d'autres termes, de contracter des dettes sans savoir si l'on pourra jamais les payer, le retour à l'état normal, à la prospérité, ne saurait s'effectuer. La solution des difficultés économiques que nous rencontrons depuis quelques années tient avant tout à une réforme des esprits."

Décrochons d'abord cette dernière remarque à l'adresse de ceux qui prétendent que les idées ou les convictions, que la morale n'ont rien à voir dans les affaires. Car c'est d'un mal moral dont nous souffrons. Mal qui porte les gens à toutes sortes d'extravagances, on fait de toilettes, de voyages, de plaisirs, à dépenser plus qu'ils ne gagnent, à faire des dettes sans se préoccuper du tout s'ils seront en état d'y faire honneur.

Si les désirs étaient plus modérés, si l'esprit de justice, qui demande de ne pas contracter des dettes imprudemment et de les acquitter par tous les moyens en son pouvoir, lorsqu'on les a faites, était plus en vogue, on ne verrait pas tant de gens rouler carrosse aux dépens d'autrui, mener une existence qui n'est pas en rapport ni avec leur condition ni avec leurs revenus.

Et c'est du bas au haut de l'échelle sociale qu'on rencontre de ces personnes, davantage au haut, disent plusieurs, car à ce sommet il est plus facile d'obtenir du crédit et d'être exempt de réclamations incessantes.

Mais la chose qu'il importe de retenir, c'est le conseil donné par la "Rente", celui de pratiquer l'épargne, puisque c'est elle qui sera notre salut, individuellement et collectivement. Que son voisin gaspille tout et s'endette, cela ne doit pas être un exemple funeste pour l'autre, ne doit pas l'empêcher d'économiser. La fourmi de la fable n'a pas suivi la prodigalité de la cigale, et c'est elle qui, en dernier lieu, s'en est le mieux trouvé.

XXX

## LE REGIMENT DE HULL A MONTREAL

Les membres et officiers du régiment de Hull se préparent activement pour leur excursion annuelle qui aura lieu les 5, 6 et 7 septembre, à Montréal. Le départ aura lieu le samedi après-midi par train spécial et rendra à Montréal, à 10 heures, à l'arsenal de la rue Craig. L'an dernier, le voyage avait eu lieu à Québec et à Lévis.

## EN PIQUE-NIQUE

Les petits servants de messe de la paroisse Notre-Dame passent la journée en pique-nique chez les Pères du St-Esprit.

## Laiterie de Hull

Le lait est le meilleur aliment économique. Pour le lait pur et pasteurisé, demandez le lait de la Laiterie de Hull. Livraison partout dans Hull. Tél. Sher. 4662.

## MONDANITES

M. Alexis Boivin, sa mère, son fils François, M. et Mme Willie Rossignol et Mme A. Maheu sont le retour d'un voyage d'une quinzaine passée à Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières, Montréal et autres endroits. Ils ont fait le trajet en automobile.

Une corbeille de variétés a été présentée à Mlle Delphina Régimbald, ces jours derniers, à l'occasion de son prochain mariage à M. Lavigne. De nombreux et riches cadeaux lui furent présentés. Au cours de la soirée il y eut en chants, musique et un succulent goûter servi par Mme A. Régimbald.

Étaient présentes: Mmes A. Régimbald, S. Dinel, A. Dupuis, E. Legault, O. Legault, P. Poitrier, S. Régimbald, L. Régimbald, de Val Rita, E. Poitrier, de Noëlville, R. Lavigne, M. Dupuis, M. Lavigne, R. Simard, A. Lavigne, C. Poitrier, de Noëlville, T. Régimbald, de Beaumont, M. A. Pagé, C. Régimbald, M. Sauvêr et autres.

M. et Mme Arthur Rochon, de Rockland, sont de passage dans notre ville, les hôtes de M. et Mme Auguste Raymond, rue Laval.

Le Dr Aimé Morin, dentiste, de la ville d'Asbestos, est de retour d'une promenade en auto à Québec, où il a rendu visite à son père, l. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales de la province de Québec.

## AVIS

Pour vos Réparations de Phonographes ou Achat de Meubles, adressez-vous à

## M. LAROSE

73, Garneau, Hull Sh. 4466-J

**CORO**  
EXTRACTEUR DE CÔRS  
SUIR EFFICACE, SANS DOULEUR  
EN VENTE PARTOUT 25¢  
FRANCO PAR LA POSTE  
A. R. FARLEY, HULL, QUE.

## VAL-TETREAU

### FAIT LE CHOIX DE SES DELEGUES

EN VUE DE LA CONVENTION CONSERVATRICE QUI AURA LIEU DEMAIN APRES-MIDI A L'HOTEL DE VILLE DE HULL.

Une cinquantaine de conservateurs de Val-Tetreau se sont réunis hier soir à la salle Bertrand pour faire le choix de délégués qui représenteront cette partie de la ville à la grande convention conservatrice du comté de Hull convoquée pour demain après-midi, à 2 heures, en la salle de l'hôtel de ville. Le choix a été fait d'une dizaine de délégués.

## CONSEIL CENTRAL

Le conseil central des syndicats catholiques tiendra son assemblée demain soir au lieu de ce soir. Elle sera très importante, puisqu'il s'agira de préparation à la fête du Travail et du choix de délégués pour le congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada qui aura lieu en septembre aux Trois-Rivières. Tous les délégués des syndicats doivent être présents à la réunion de demain soir.

## NOTRE POPULATION EST TRES MORALE

On nous informe au département de la police que le nombre des arrestations faites depuis le 1er janvier 1925 s'élève au nombre de 701. Plus de 90 pour cent des personnes qui ont été arrêtées sont étrangères à la ville. Ce fait est très éloquent pour démontrer la moralité de la population de Hull.

## FEU M. A. LEBLANC

Ce matin est décédé Val-Tetreau, après deux semaines de maladie, M. Adolphe Leblanc, âgé de 47 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Augustine Jeanette, une fille, Mme Albert Parent, née Blanche. La dépouille mortelle est exposée au 65 rue Lanaudière, chez M. A. Parent, à 90 pour cent des heures de vendredi matin à Val-Tetreau.

## VOYAGE D'AFFAIRES

M. Gustave Blisson, secrétaire de la Banque Canadienne Nationale à Lacombe, est de passage dans Hull pour affaires.

## BOUCHETTE

24 août, 1925.

Départ: M. Denis et Daniel Lefebvre nous quittent lundi pour aller faire les récoltes dans l'Ouest Canadien. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Arrivées: Mlle Albertina, Alexina, Délicia Larivière sont en vacances chez leur mère, Mme Moïse Larivière.

Mlle Albina Larivière était de passage hier chez sa sœur Mme Sam. Lefebvre.

Naissances: M. et Mme Henri Larivière (Julie Richard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne, Yolande, Olivette, Antonio et Marie Anne Richard, frère et sœur de l'enfant étaient présent.

M. et Mme Samuel Lefebvre (née Clara Larivière) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 12 baptisée le 16 sous les noms de Marie-Claire, Renée, Hélène, M. et Mme Norbert Larivière, grands parents de l'enfant, étaient présent et marraine. Mme Jos St-Amour grand-mère paternelle, était porteuze.

Accidents: Dimanche le 16 le cheval de M. Henri Larivière prit le mors aux dents projetant dans sa course les occupants de la voiture à une bonnette. Mme H. Larivière est blessée à un bras. On la transporte chez le docteur A. Renaud qui lui fit 15 points de suture. Son état semble critique. Son bébé n'eut aucun mal.

## CONVENTION CONSERVATRICE DEMAIN

La convention des conservateurs du comté de Hull aura lieu demain après-midi, à 2 heures, à l'hôtel de Ville de Hull. Des assemblées ont eu lieu dans toutes les parties du comté et l'on s'attend à ce que des délégués de partout soient présents.

On mentionne que plusieurs candidats peuvent être mis sur les rangs, entre autres le maître Louis Comte, P.-A. Gaudet, L.-A. Leduc, Jos. Parry, le Dr E.-A. Demas et autres.

## RENE LAPENSEE

### SERA SENTENCIE

### LE 28 COURANT

René Lapensée, arrêté par le capitaine Macgregor, le détective Savard et le constable Larivière, sous accusation d'avoir extorqué la somme de \$10 à Mme A. Chouinard, 15, rue Wright, a comparu ce matin devant le magistrat Miller et s'est reconnu coupable. Sa sentence a été remise au 28 août.

Lapensée, rapporte-t-on, qui a dit de mentir à Montréal, s'est présenté chez Mme Chouinard, lui a déclaré que son fils voulait revenir de Montréal et que tous deux n'avaient aucun argent. Elle s'est laissée toucher et remit \$10 à Lapensée. Elle s'aperçut ensuite du truc et avertit la police. Lapensée a été rejoint hier au 90 pour cent des heures de vendredi matin à Val-Tetreau.

Il est probable qu'une autre action qu'on ne veut pas mentionner maintenant sera portée contre lui.

## CHUTES L'ESTURGEON

24 AOUT, 1925.  
M. et Mme Joseph Barbeau, M. M. Alphonse Barbeau, D'Assise, Walter et Mlle Gilberte Watier, de Chalmers, ont visité M. et Mme W. Denis, Mlle P. Watier, la semaine dernière.

M. J. Tritel, de Hearst, Ont. remplaça M. E. Gagnon à la Banque Canadienne Nationale.

Mlle R. Marchildon est partie en vacances à Montréal, la semaine dernière. M. D. Cullérier est parti jeudi soir pour Détroit.

Plusieurs familles sont allées dejeuner à Détroit entre autres les familles O. Guittard, O. Legault, J. Boyer.

Mlle Estier Ermitage âgée d'environ 18 ans est née dans la rivière Esturgeon, non loin de la pulperie jeudi après-midi.

Mlle Ernestine Gâté et son frère Lorenzo sont allés se promener à Blind River chez des parents et amis.

M. Orvel Patenaude de Toronto visita M. René Maurice il y a une huitaine.

Le R. P. Roussel, missionnaire colonialiste d'Elk Lake, est de passage dans notre ville dimanche dernier ainsi que le R. P. Nadeau, de Kapuskasing.

M. Henri Bourassa, directeur du Devoir est passé par notre ville mardi dernier. Il fut l'hôte de M. A. A. Aubin, directeur des mines, son frère à North Bay et Sudbury à l'occasion du pèlerinage du "Devoir" à ces endroits.

M. R. McCaffrey est à organiser une fanfare. Les lettres nous ont apporté des "airs" dernièrement.

Triste chose, nous n'aurons pas de cinquante cours cette année à notre école séparée. Une assemblée avait lieu mardi le 22 août dernier. Son président était présent. La décision fut prise au vote par 22 contre et onze pour. Nous félicitons Jean-Jacques pour son article dans le numéro du 14 août du Nouvel-Ontario.

Nos religieuses sont en retraite. Un prélicteur étranger est arrivé hier à cet effet.

Lundi rassis à Alexandria avait lieu le mariage de M. Antonio Lévesque, de Hull, à Mlle Florence Lortie, institutrice. Nos bons vœux ainsi qu'à M. Philippe Minneault et à Mlle Laurette Jewell qui doivent s'unir prochainement.

Mme Gauthier, de Sudbury visita Mme J. A. Palement ces jours derniers.

Le petit Luden Morin, fils de M. et Mme H. J. Morin est assez sérieusement malade.

Mme Xavier Beaudoin a été atteinte d'une attaque de paralysie la semaine dernière.

## ON DEMANDE

Immédiatement un BON BARBIER d'expérience. S'adresser à J. E. Grenier, 123, rue Principale, Hull, en face du Théâtre Laurier.

## A VENDRE

Autos "McLaughlin" Sedan . . . \$450  
"McLaughlin" Touring . . . 450  
"Baby Grand" . . . 450  
"Studebaker" . . . 200  
"Overland" (deux) . . . 375  
"Ford" (deux) . . . \$200 à \$250

Tous en bon ordre. Peinturés, pneus neufs.  
S'adresser au

**GARAGE CHAMPLAIN**  
138, rue Champlain - HULL.  
Demandez M. Bélanger.

## HUTTON ACCUSE

### DE PAR JURE

ALORS QU'IL TEMOIGNAIT POUR LUI-MEME HIER MATIN EN COUR DU RECORDER IL AURAIT FAIT DES ALLEGATIONS FAUSSES QUI ONT AMENE CONTRE LUI UNE ACCUSATION DE PARJURE.

Une accusation de parjure a été faite contre Alexandre Hutton, qui hier matin, devant le recorder Parent, aurait fait des déclarations tout à fait fausses alors qu'il rendait témoignage dans son propre cas. Il était traduit pour vagabondage et fut condamné à 2 mois de prison. Il aurait dit comparaitre en cour pour la première fois alors qu'un dossier assez chargé existerait déjà contre lui. D'où l'accusation de parjure. Il sera amené probablement demain en cour de police pour répondre à la nouvelle accusation.

maine dernière. Elle se porte quelque peu mieux.

A M. et Mme Damien Lauzon, née Rosa Gagné, est née une fille le 6 baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Rita, M. et Mme J. C. E. Gagné, grands-parents maternels furent présent et marraine.

A M. et Mme Henri Brunet est née une fille le 15 baptisée sous les prénoms de Claire M. et Mme J. E. Cousineau furent présent et marraine.

Une vague de chaleur s'est abattue sur notre ville au commencement de la semaine. Une petite pluie a rafraîchi gens et température.

Les mamans sont à préparer les plats et grands pour l'entrée des classes. Déjà les vacances finissent.

## GRAND-MERE

24 AOUT, 1925.

PUBLICATION SUBSIDIEE  
Un journal hebdomadaire, LE JOURNAL, publié à Grand-Mère par la Compagnie Laurentide dans l'intérêt de ses ouvriers et de la région et dont M. Allen A. Lowe était l'éditeur depuis près de trois ans a cessé de paraître avec sa dernière livraison datée du 22 août dernier. Son éditeur M. Lowe a laissé Grand-Mère pour aller occuper un poste de journaliste sur le compte de la revue anglaise de Chicago le "PAPER INDUSTRY".

M. Emile Juneau, ancien employé aux usines Laurentide vient d'abandonner son poste pour prendre le dépôt de la livraison, en gros, de la rue Frontenac. M. J. A. Gagnon, gardera, cependant, l'agence de cette bière pour la vente au détail à Grand-Mère.

CEUX QUI QUITTENT GRAND-MERE  
Depuis quelques semaines de nombreuses familles quittent Grand-Mère pour aller demeurer à l'étranger. Parmi celles qui nous quitteront nous peu, nous mentionnerons M. et Mme Joseph Baril, ainsi que M. et Mme Lucien Baril qui vont demeurer à Barré, Vt. Etats-Unis.

## La ville de Canton, laboratoire de la révolution

Les brigands pullulent dans le pays — Le bolchévisme en Chine.

## CONTRE LA FRANCE

(Spécial au "Droit")

PARIS, 26.—On sait que la ville de Canton est le laboratoire de la révolution en Chine, l'information qui précède l'indique clairement. Avide de nouveauté et de popularité, le gouvernement actuel de la ville de Canton a volontairement laissé s'infiltrer dans les jeunes cerveaux toutes les idées subversives de l'ordre établi. La Russie a envoyé ses apôtres. Leur besoin est commode et leur succès facile. Les grands principes de liberté, égalité et fraternité, apapage des Républiques, sont réduits à l'arrière-plan. Le communisme proclame qu'il triomphera et que pour assurer sa victoire, il ne reculera devant aucun moyen. L'armée rouge des paysans, et aussi celle des étudiants, sont déjà formées. Elles ne sont pas encore très redoutables, mais elles existent.

Dirigés par cet esprit, les Jeunes gens prennent des résolutions radicales: suppression de la liberté d'enseignement dont l'Etat garde le monopole; défense aux divers confessions religieuses d'ouvrir des écoles; les étrangers, quelle que soit leur nationalité, étant un empêchement à la mise en pratique des moyens d'action de la révolution communiste, doivent être éloignés d'ici, etc.

Cette xénophobie s'est traduite d'abord contre les missions françaises. Sur l'invitation du précédent gouvernement, celles-ci avaient décidé, il y a trois ans, de bâtir des maisons sur un nouveau boulevard pour y établir une Université et de grandes écoles. Les autorités nécessaires, à huit reprises, furent toutes d'ailleurs successivement obtenues. Mais, au moment où les travaux allaient être terminés, un petit comité de la Trésorerie municipale, poussé par des compagnons du club communiste, a lancé dans le public un appel demandant la "nationalisation" (sic) des immeubles. C'est en effet ce qui arriva, car le gouvernement cantonnais finit par demander officiellement au consulat de France la remise des immeubles de la mission.

Le consulat a répondu en déclarant que ces immeubles ne pouvaient appartenir qu'à leurs légitimes propriétaires, et actuellement, les choses en sont là; et l'on connaît la situation critique créée à Canton et Changhaï par les redoutables émeutes xénophobes qui se sont produites récemment et qui vont en s'aggravant.

LE BRIGANDAGE EN CHINE  
Deux missionnaires français de Chine viennent de débarquer à Marseille et ont donné de pénibles renseignements sur le compte de

## Une fois de plus, nous avons

chargé de maltraiter l'armée "rouge" de Canton a fait son entrée à Swatow le 7 mars; le même jour, la ville de Chaochowfu était occupée sans coup férir. Le changement s'est fait assez rapidement, puis, que 15 jours plus tôt l'armée de Tchen Kioumin se trouvait encore près de Canton. La rivalité des deux principaux chefs a été la cause du succès des rouges. Pensant que le général Hong Tchaolin était aux prises avec les Cantonnais, le général Lim Fou se tenait tranquille dans les montagnes et tentait la débelle de son rival. L'armée de celui-ci a quitté Swatow et Chaochowfu avant l'arrivée des rouges, sans faire trop de mal dans ces deux villes; mais il n'en a pas été de même dans l'intérieur, où les soldats débandés se sont conduits en vrais brigands, pillant marchés et villages sur leur passage, forçant hommes et femmes à porter bagages, munitions et butin. Plusieurs de nos confrères même ont été molestés.

Les rouges, pour la plupart des cadets de l'Ecole militaire de Canton, formés et guidés par des Russes, ont l'accompagnement jusqu'ici, n'ont pas perdu leur temps; ils ont de suite installé leurs hommes dans tous les postes de l'administration et se sont livrés à une ardente propagande de leurs idées, tenant jour et nuit des conférences et distribuant des pamphlets contre les étrangers, la religion, les capitalistes.

Il est probable que l'armée du général Lim Fou descendra des montagnes pour venir manger les marrons que les rouges ont tirés du feu. Ce qui ne les laisseront peut-être pas faire si facilement; déjà on signale plusieurs engagements où ils ont montré beaucoup de courage, se faisant tuer sur place plutôt que de reculer. Ces jeunes gens se battent pour une idée qu'ils croient vraie, pour laquelle en tout cas ils sont enthousiastes, alors que les mercenaires qui leur sont opposés, pour la plupart des brigands en uniforme, n'ont qu'un idéal bien terre à terre. Les impondérables comptent en Chine aussi bien qu'ailleurs.

LE BOLCHEVISME EN CHINE.  
Un des missionnaires de la Société des Missions Etrangères de Paris vient d'envoyer de Swatow une correspondance qui contient des renseignements précieux et de tout à fait première main sur le progrès du bolchévisme en Chine. A ce titre, nous les reproduisons ci-après. Nos lecteurs verront que la conquête de l'Asie par la propagande soviétique n'est pas un danger lointain, mais qu'elle est en ce moment en train de se réaliser. Voici ce document:

## MUSIQUE

Leçons de PIANO, de THEORE et de SOLFÈGE. Commencent le 1er septembre. S'adresser à

**Mlle B. Matte**  
228, rue Champlain - Hull

## ATTENTION

Manteaux, Pardessus d'automne, Robes teints . . . \$3.00  
Costumes, Habits teints . . . \$3.50  
Nous faisons les réparations de robes, manteaux, costumes, reprises, etc.

NOUS ALLONS CHERCHER LES COMMANDES.  
Teinturier  
**J. A. LAMARCHE** 148, rue Wellington, Hull Sh. 189

**PARC LUNA**  
Chemin D'Aylmer  
EXTRAORDINAIRE  
ATTRACTION GRATIS  
Après-Midi et Soirée  
**Daulus l'Intrépide**  
En des jeux audacieux sur le Mât Flexible

**VISITEURS A L'EXPOSITION**



Tous les plus récents et les plus élégants modèles de lunettes et pince-nez à montures d'écaïlle, complets avec verres épais minuscules courbés. Spécialement fabriqués pour assurer une meilleure vision. Absolument ce que demandent les gens exigeants.

La garantie ELLIOTT de qualité et satisfaction avec chaque ajustement.

Prix de Vente **\$3.48** Se vendant régulièrement jusqu'à \$10.00.

Le Vieil Etablissement Réputé

**SPECIALISTES DE LA VUE ELLIOTT**

42, rue Bank, près des Edifices du Parlement

VENTE DURANT TOUTE LA SEMAINE A NOTRE PAVILLON A L'EXPOSITION. EDIFICE HOWICK, PRES DE L'EXHIBIT DES PARCS NATIONAUX CANADIENS.

ÉCOLE DE PÉDAGOGIE

Les élèves qui désirent suivre les cours de l'École de Pédagogie de l'Université d'Ottawa...

Tout candidat devra remettre au R. P. Directeur: a) son extrait de baptême; b) un certificat de bonne conduite...

L'HORAIRE DU RADIO

Table listing radio stations and their broadcast schedules for Wednesday, August 26, 1925. Includes stations like KDKA, WGR, WGY, WHAS, etc.

LES NAVIRES EN PARTANCE AVEC COURRIERS

Pour l'Angleterre et autres pays via l'Anklettere: Southampton, New York, 2 sept; Emp. Scotland, Québec, 2 sept...

SAINT-ANDRÉ AVELLIN

Incendie. Un incendie a détruit toutes les dépendances, remises, granges, écurie contenant récoltes de foin...

WARREN, ONT.

M. l'avocat M. F. Gallagher du département de la Justice à Ottawa...

GRACEFIELD

Noyade. Dimanche, le 23, le jeune Omer Martineau, 16 ans, fils de M. Adolphe Martineau...

WOLF LAKE

Le 10 de ce mois avaient lieu les funérailles de Mlle Sophie Meyer, morte à la suite d'une opération subite à l'hôpital Civique d'Ottawa...

GRACEFIELD

M. et Mme Art Laplante et M. P. A. St-Jacques de Montréal nous quittent pour retourner dans leurs familles...

ALDFIELD-EST

Le mariage de M. et Mme Edmond Gauthier, un fils baptisé Joseph-Arthur, Parrain et marraine, Arthur et Jeanne Racine...

ce béné de M. le curé, lequel adresse, en terme choisi des remerciements à tous et de nombreux souhaits aux mariés...

BROWNSBURG

24 AOUT, 1925. Samedi dernier a eu lieu le plénière annuel de la Dominion Cart-drage Co. La journée s'est terminée par une intéressante joute de ballons...

Le Marchepied du Progrès SAVON KLEENUP. Advertisement for Kleenup soap, including a product image and contact information.

Mme Léon Charette et sa mère, Mlle Bertha Verner, de Hull nous reviennent de Montréal-Québec et Ste-Anne de Beauport.

LAC LA BICHE, ALTA

Le gouverneur-général du Canada, le comte Byng de Vimy, est passé à Lac La Biche, vers neuf heures du matin, le samedi matin, 15 août.

de l'école de Grandin a obtenu un grand succès. Plusieurs jeunes gens et jeunes filles de Lac La Biche ont assisté à cette fête afin d'encourager cette bonne oeuvre destinée à promouvoir l'éducation des enfants de cette jeune colonie.

LAC LA BICHE, ALTA

Le gouverneur-général du Canada, le comte Byng de Vimy, est passé à Lac La Biche, vers neuf heures du matin, le samedi matin, 15 août.

partis pour McMurray où ils demeureront. Nos vœux de bonheur. Mlle Guilbline, garde-malade de ce village, est allée ces jours derniers conduire à l'hôpital d'Edmonton l'épouse de M. E. Sampietro, marchand.

LAC LA BICHE, ALTA

Le gouverneur-général du Canada, le comte Byng de Vimy, est passé à Lac La Biche, vers neuf heures du matin, le samedi matin, 15 août.

Recolte abondante. SYDNEY, Australie, 26.—L'inspecteur en chef de l'agriculture dit que les perspectives de la récolte de blé dans l'ouest, le sud-ouest et le district de Riverina n'ont jamais été meilleures qu'elles le sont cette année.

Eprouvés et Trouvés Aptes. POELES ELECTRIQUES BEACH. Beach Foundry, Limited. AVENUE HINTON, SHERWOOD 1300, OTTAWA.

VENTE DE 25<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE 1900 J. PHARAND 1925. Des milliers de dollars de marchandises de maison sont offertes à des rabais inconcevables. C'est donc avec raison que nous disons: "Achetez maintenant et économisez".



# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## "La Richesse des Terres pauvres"

LA GESSE DES BOIS

Notes d'un voyage à la ferme Legault, du Lac Ste-Marie, P.Q. (Suite et fin)

Au témoignage de plusieurs, ce que ne peut faire le trèfle, le gros Clover tant vanté, la gesse des bois l'a fait à volonté. On a, par exemple essayé les pâturages de trèfle sur les plus vilaines terres de là-bas, mais au bout d'un ou deux ans, vaches et moutons l'avaient tué jusque dans la racine. La gesse des bois, plus vivace, défie pareille tentative. Et tous ceux qui ont employé la gesse des bois comme base de pacage confirment ce point.

Comme nourriture, la gesse des bois, sa tige et ses gousses et ses graines sont un régal pour les animaux. Si le cheval ne l'accueille pas comme il l'accueille le foin, la vache et le mouton le préfèrent au trèfle. La graine, en particulier, n'est qu'un petit pois, plus sucré que les pois ordinaires. C'est à se demander si, un jour, on ne tenterait pas de les servir en conserves. A première vue, il semble même que leur finesse les fera préférer aux denrées passées par les fabriques. En attendant, l'important est d'apprendre que la quantité à servir aux animaux est moindre du quart de celle du fourrage ordinaire. La puissance nutritive de la gesse des bois, comme fourrage libre ou en silo, (car il supporte vaillamment ce traitement) se démontre donc aisément. De plus, les troupeaux, que nous avons aperçus dans notre course à travers champs paraissent vigoureux comme n'importe quel bétail nourri au foin.

Une qualité spéciale de la gesse des bois, c'est qu'elle garde sa verdure des premières pluies. Il y a donc toujours en elle comme un réservoir d'eau qui lui conserve sa saveur primitive. Cette vertu ne peut manquer d'attirer l'attention des cultivateurs et éleveurs de montagnes, en quête de fourrages verts. Cette couleur, signe évident de fraîcheur, sollicite l'appétit des ruminants et leur apporte, en même temps et comme nécessairement, un apéritif et un revigorant inappréciables.

Quantité et prix de ce fourrage, me demanderez-vous? ... D'après les affirmations des Messieurs Legault, la gesse des bois donne de 3, 3 1/2 et même quatre tonnes à l'arpent (Pour qui a visité leur ferme, ce chiffre est normal). Quant au prix, il suit tout simplement la cote du foin.

Une preuve vient démontrer ici la justesse de cet avis. Toujours d'après l'enquête poursuivie par notre journal, les quinze arpents semés en gesse des bois ont rapporté une valeur de \$1,200.00. De plus, nous a répété notre guide, avant la culture de la gesse des bois sur ma terre, j'étais obligé d'acheter du fourrage et je ne parvenais pas à ramasser une chopine de crème pour l'expédition. Aujourd'hui, le fourrage est plus que suffisant pour nourrir le bétail, et chaque semaine, c'est vingt gallons de crème que je porte au marché. Sans compter que la production toujours améliorée de la semence en gesse des bois m'a permis d'en vendre à demande.

Cette vente de semence est aujourd'hui régulière, et il faut souhaiter qu'elle aide à faire connaître cette plante merveilleuse. Importée d'Europe, il y a vingt ans, la gesse s'est acclimatée dans notre pays, au point qu'on espère la voir répandre dans toutes les parties pauvres du pays. Nos amis du Nominique, de la Gatineau, des tables de Joliette, des dunes de Lacolle, de la Pointe-du-Lac, de Lalorrie, devraient, par leur propre initiative ou celle des cercles agricoles, en tenter l'essai au plus tôt. A suivre la méthode acclimatée, le succès en paraît assuré. Puis, quel profit pour l'industrie laitière, vraie richesse de l'est canadien. Que, dans chaque paroisse, au moins un cultivateur aille de l'avant, et dix ans ne seront pas écoulés sans que soit changé le sort aujourd'hui précaire des paroisses de roches et de sablières. Les vieilles terres à bois debout, ce pauvre bois inutile et nuisible, se transformeront sans effort en terres d'excellent pâturage, et les scieries abandonnées se muent vite en beurrieres et en fromageries prospères.

Mais, enfin, pour réussir, comment faire? Semer et patienter, là où ni trèfle, ni avoine, ni foin ne poussent au moins convenablement. Et attendre au moins trois ans avant de juger l'essai. Si on le cultive pour le foin, il faut attendre, pour la coupe, que les fleurs commencent à verser; note importante: deux ou trois coupes sont nécessaires, suivant les lieux. Autrement, la plante perd de sa valeur nutritive. Il n'y a donc rien d'extraordinaire ni de nouveau. Mais, une dernière fois, et c'est mon dernier mot, la persévérance doit accompagner cette culture, et c'est à cette condition seule que vous pourrez lutter de succès avec les intelligents propagandistes de la gesse des bois au Lac Sainte-Marie.

Louis HERBERT.

Pour renseignements particuliers sur la gesse des bois, s'adresser à M. Léon Legault, Lac Ste-Marie, Comté de Wright, P. Q.

### Les profits de la mise en conserves domestique

Montréal consomme annuellement pour 20 millions de dollars de conserves, mais nous ne lui en fournissons que pour deux millions.

Fabrication privée.— La fabrication domestique individuelle est très avantageuse: on ne saurait en douter, et le producteur qui mettra lui-même en conserve le surplus des fruits qu'il ne pourrait autrement vendre se fera un bon profit.

Ces produits peuvent facilement s'écouler dans le commerce de détail ou privé, ou encore sur les marchés des villes, mais ne sauraient atteindre le grand commerce qui, lui, exige une marque de fabrique reconnue et solidement établie. Il est évident que les marchands en gros qui s'approvisionnent de produits similaires dans Ontario, aux Etats-Unis et en Europe, ne s'occuperont pas de ceux que fabriquent les petits producteurs, quand bien même ces produits seraient de qualité supérieure. Le voudraient-ils qu'ils ne pourraient pas, vu les exigences du commerce en gros.

Coopération.— Ici, naturellement, se pose le problème de la coopération, sous la forme la plus avantageuse assurément pour les producteurs.

Fabrication commerciale.— On ne saurait atteindre le grand commerce, le commerce en gros, si l'on ne produit, en quantité considérable, avec une marque de commerce reconnue, des conserves de première classe, et de facture uniforme. Or, ceci ne peut être obtenu si la fabrication est livrée à l'initiative et au goût de chacun.

De là la quasi nécessité, surtout dans les centres de production intense des fruits et des légumes, d'avoir un établissement spécial, une fabrique générale de conserves alimentée par tous les producteurs, dans une région déterminée.

Une telle fabrique n'est-elle pas dans l'intérêt de tous les producteurs qui, lorsque les prix de vente en nature sont trop bas, pourront, sans recourir d'autres dépenses que celle de la coquette, obtenir pour leurs fruits un prix même supérieur à celui obtenu pour la meilleure vente en nature? Que le producteur fasse un jus-

te calcul des profits nets qu'il fait par la vente en nature, toutes ses dépenses de voyage, de temps etc., bien établies, et il verra que la vente de ses produits à la fabrique lui rapportera davantage. Nous pourrions citer comme exemple l'expérience qu'en ont faite l'un des derniers producteurs de bleuets du Saguenay en apportant à une fabrique centrale tous leurs produits au lieu de les expédier en nature à Québec et ailleurs, comme ils le faisaient par le passé. Tous ont été unanimes à déclarer que le mode de vente adopté était ce qu'ils pouvaient désirer de mieux.

Grâce à ce système vraiment coopératif, les bleuets préparés qui portent une marque de commerce spéciale, ont été cotés à un prix régulier qui a fait l'affaire de tout le monde.

Ceux qui ont assez de sens pratique pour se livrer à la culture mixte, qui est celle de l'avenir, auront aussi l'esprit d'initiative pour faire surgir dans leur paroisse une fabrique générale de conserves dont le succès ne peut faire aucun doute.

Qu'on ne craigne pas l'engorgement du marché de conserves; il se dépense annuellement et au bas mot pour vingt millions de dollars de conserves, rien qu'à Montréal. Et ces conserves viennent de l'étranger dans la proportion de 90 p. c.

N'est-il pas temps, grand temps, d'ouvrir la porte à une industrie qui est vraiment à l'ordre du jour? — L.-A.

### Exposition de Toronto

Le tarif réduit par voie du Pacifique Canadien pour l'Exposition de Toronto offre une excellente occasion pour rencontrer d'anciens amis et faire de nouvelles connaissances.

Après une visite des exhibits, comprenant le spectacle devant la Grande Tribune, vous jouirez du confort d'un wagon-lit du Pacifique Canadien, arrivant chez vous le matin suivant.

Pour détails au sujet du tarif réduit, s'adresser au Bureau des Billets en Ville, Pacifique Canadien, 53 rue Sparks.

### La colonisation

"Le Canada est une des premières terres de colonisation du monde. Il en résulte un problème qui se pose devant nous de façon continue, et dont nous ne nous désintéressons point. Quand un pays reçoit, chaque année, des colons par centaines de milliers, sa physiologie morale risque de s'altérer profondément, rapidement. La Russie nous a envoyé des Doukchobors, peuplade nomade et superstitieuse, qui erre à la recherche de l'Esprit; nous ne lui en sommes pas reconnaissants. Il nous faut souhaiter de bons catholiques et de vigoureux travailleurs, comme les paysans de Bergame ou de Brescia, en Italie, comme "nos" Bretons de France, comme les agriculteurs belges... Comme les familles de nos bons catholiques sont d'une façon générale, très nombreuses, il est manifeste que la pé-

riodicité que nous vivons porte dans ses flancs l'avenir du Canada Catholique. S. G. Mgr L.-N. BEGIN, S. J., Arch. de Québec.

—Interview à La Croix, de Paris, 1908.

Au moment où des hommes réunis se croient le plus épatants et le plus malins, qu'ils sont aussi les plus gobeurs; et la sottise des prétendues "compétences" est — comme disait Huysmans — plus abondante et plus ferme que celle des ignorants. Il n'y a réellement ici-bas qu'une forme de la supériorité intellectuelle, c'est cette vertu si rare, que pratiquent et recommandent les Ordres religieux, et qu'on appelle l'humilité.

Rien dans le monde moral n'est perdu, comme dans le monde matériel rien n'est anéanti. Toutes nos pensées et tous nos sentiments ne sont ici-bas que le commencement de sentiments et de pensées qui seront achevés, ailleurs. JOUBERT.

La richesse qui vient vite s'en va vite; celle qui se forme peu à peu est solide.

Quand le plaisir est le fruit du crime, la peine est toujours la suite du plaisir.

La religion chrétienne a été prêchée par des ignorants et crue par des savants.

Quand tout semble perdu, c'est l'heure des grandes âmes. LACORDAIRE.

### Soins à apporter durant la traite

Le tempérament de la vache laitière a beaucoup d'influence sur son rendement en lait. Si elle est nerveuse et si le traireur est irritable et impatient la laitière ne donnera pas son plein rendement. Elle possède en effet le pouvoir de retenir son lait et ce point est trop souvent oublié par les cultivateurs. Il est toujours payant, de donner un bon traitement à un troupeau laitier, si l'on veut obtenir des résultats satisfaisants, pendant la traite à la main, la motion de la main doit être profonde et agréable aux nerfs du pis et des trayons. Si l'on pince, si l'on tord, ou si l'on exerce une pression désagréable sur le pis, cela nuit à la sécrétion du lait.

En effet, la plus forte partie de la sécrétion du lait a lieu durant la traite. Sans doute, les éléments qui contribuent à la formation du lait s'emmagasinent dans le pis durant l'intervalle qui s'écoule entre les traites, mais la sécrétion proprement dite a lieu durant la traite. Lorsque l'on dit qu'une laitière "retient son lait", nous voulons dire simplement que la vache n'utilise pas tous les éléments contenus dans le pis à ce moment.

Le fait que nous avons égaré une laitière n'est pas une garantie qu'elle a donné tout le lait qu'un traireur plus habile aurait pu obtenir. Un traireur mal habile ne retirera, par exemple que 20 livres de lait d'une laitière qui d'ordinaire en donne 25 livres. Celui qui la traite généralement passera après et n'obtiendra que quelques gouttes de lait. Cependant s'il l'avait traitée le premier il aurait obtenu les 25 livres. Le meilleur indice qu'une laitière a été traitée à fond par un étranger c'est l'apparence générale du pis. Il suffit donc d'établir une comparaison entre son apparence à ce moment et l'apparence qu'elle a d'habitude quand un traireur habile fait la traite.

W.-W. Baird, Régisseur, Ferme expérimentale de Nappan, N. E.

### Aux fabricants

COMMENT EVITER LE FROMAGE COLLANT ET PATEUX.

(Suite et fin) Nous voici bientôt à l'époque où l'on produit le meilleur lait de la saison. On est en droit de s'attendre à ce que toutes les fabriques fassent du fromage de qualité bien supérieure à celui de la première période de la saison.

Malheureusement tel n'est pas le cas pour un grand nombre de fabricants qui ne font avec ce bon lait que du fromage trop aqueux, trop humide, et qui après quelques jours, devient collant, et même pâteux, suivant la trop grande quantité d'humidité qu'il contient.

Causes et remède.— La cause principale de ce défaut est que l'on fait "marcher" le casé trop vite dans le petit lait. Cette mauvaise fabrication est due aux faits suivants:

première importance lors de la traite. Les trayons, le pis et les flancs doivent d'abord être nettoyés avec une brosse molle puis avec un linge humide. Ceci devrait être fait quelque temps avant la traite afin de permettre que les poussières aient le temps de se déposer et qu'elles ne tombent pas dans le seau à lait.

La traite doit aussi être faite à des heures régulières. "Un vacher"

### Les fourrages verts

Un fait sur lequel tout le monde ou à peu près tout le monde paraît d'accord aujourd'hui, c'est que les fourrages verts, sous une forme ou sous une autre, sont un des aliments les meilleurs pour les bêtes par acre et les nourrir plus économiquement. Par exemple, à la ferme expérimentale de Nappan, cinquante vaches laitières ont été nourries pendant 142 jours sur vingt acres de pacage (dont vingt étaient un pacage pauvre et très accidenté) avec l'aide de fourrages verts récoltés sur un champ de quatre acres. Il n'y a pas eu de diminution appréciable dans la production du lait autre que la diminution naturelle qui se produit vers la fin de la période de lactation. En outre les vaches étaient toutes en bon état de santé en automne.

L'avoine, les pois et les vesces, semés ensemble, font un excellent mélange pour les vaches laitières, car ce fourrage est riche en protéine et en hydrates de carbone.

Les fourrages verts aident beaucoup à abaisser le coût de l'élevage des veaux. Dix livres d'un bon mélange d'avoine, de pois et de vesces, ont à peu près la même valeur alimentaire que trois livres d'avoine moulue. En d'autres termes, si l'avoine vaut \$37.60 la tonne, le fourrage vert d'avoine de pois et de vesces aurait une valeur alimentaire de \$11 par tonne.

Lorsqu'on donne aux truies portantes des fourrages verts sous forme de trèfle navette et avoine, pois et vesces, on peut abaisser la ration de grain de six livres par jour et par tête à trois livres ce qui fait une économie de trois livres par jour, ou cinq cents par truie et par jour. Voici le moyen de donner des fourrages verts aux porcs: on enseme une petite étendue près de la porcherie en trèfle rouge commun et en trèfle d'Alsace, avec une plante-abri d'avoine. Lorsque l'avoine parvient à l'état laitieux, on la coupe pour la donner aux porcs dans les loges. Le trèfle pousse de bonne heure au printemps et il est prêt à pacager vers le milieu de l'été. Aux premiers jours de mai, dès que le sol est prêt à être travaillé, on sème de la navette sur deux autres petits champs. Cette navette est généralement prête à être pacagée dans la première quinzaine de juillet. Un troisième petit champ est ensemené d'avoine, de pois et de vesces. Ce mélange est prêt fin juillet et on le coupe pour donner aux porcs dans les loges. On a ainsi une provision continue de fourrage vert pour les truies portantes et les porcs d'élevage pendant la plus grande partie de la saison. L'avoine, les pois et les vesces se mélangent de la façon suivante: Avoine Bannière, 1 3/4 boisseau; pois Tige d'or, 3/4 boisseau; vesces, 1-2 boisseau, semés à raison de 3 boisseaux par acre. La navette est semée à raison de 8 livres par acre, à la volée. Le trèfle rouge commun est semé à raison de 10 livres à 12 livres et le trèfle d'Alsace à raison de 2 à 3 livres par acre. Ce n'est pas un bon système de mettre les porcs sur le mélange d'avoine, pois et vesces, car ces animaux gaspillent le fourrage de deux ou trois heures par jour pour commencer; plus tard vous pourrez les laisser plus longtemps. Si l'on cultive régulièrement des fourrages verts pour le bétail on ne tardera pas à se rendre compte de leur valeur économique pour l'alimentation du bétail.

W.-W. Baird, Régisseur, Ferme expérimentale de Nappan, N. E.

## POUR L'ENVOI DE MANDATS

Si vous avez l'occasion d'envoyer des mandats, n'oubliez pas que vous les pouvez obtenir sur-le-champ dans n'importe quelle succursale de la Banque de Montréal.

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$700,000,000



Siège Social: Montréal

On commence trop tôt à ne recevoir le lait qu'à tous les deux jours. Cette pratique ne devrait pas être tolérée avant que la saison ne soit assez avancée pour que l'on ait la certitude de pouvoir parfaitement contrôler la fabrication avec du lait de deux jours. Sans doute les patrons sont aussi anxieux d'espacer les livraisons que le sont les fabricants de fabriquer moins souvent, mais je crois que si ces derniers faisaient connaître aux premiers les graves conséquences que cette pratique entraîne on ne refuserait pas d'apporter le lait tous les jours aussi longtemps qu'il est nécessaire de le faire pour assurer un produit de choix.

Dès que l'on a commencé à ne pas recevoir le lait quotidiennement, on persiste à le faire même s'il survient de la chaleur, comme cela arrive invariablement après les premières vagues de temps frais. Il s'ensuit que le lait arrive à la fabrique trop avancé et que ce lait étant riche, le caillé est plus difficile à raffiner, et l'on ne réussit qu'à faire du fromage trop mou et cela, assez souvent, pour plusieurs semaines, c'est-à-dire jusqu'à ce que la température de la saison s'abaisse d'une manière permanente.

Manque de sel.— Une autre cause qui contribue à rendre le fromage pâteux, est le manque de sel. Il ne faut pas oublier que la quantité de sel à ajouter au fromage doit varier suivant la richesse du lait. Le paiement du lait d'après sa teneur en gras devrait empêcher les fabricants de commettre l'erreur de ne pas mettre assez de sel, puisque les résultats des épreuves les tiennent au courant de l'augmentation graduelle de la richesse du lait. La quantité de sel à ajouter peut varier de 2 lbs, le printemps, jusqu'à 3 1-2 lbs par mille livres de lait à la fin de la saison.

Il est peut-être bon d'ajouter que la quantité totale de sel à ajouter ne doit pas être déterminée à peu près, mais qu'elle doit être calculée et pesée. Ceux qui ne possèdent pas cette bonne habitude de peser le sel seront peut-être surpris, en le faisant, de constater qu'ils sont plutôt exposés à en mettre trop peu, qu'ils ne le sont à en mettre trop, quand le lait est riche; et qu'ils sont exposés à faire le contraire quand le lait est pauvre.

Pour terminer, disons que lorsque le fabricant attribue la qualité inférieure de son fromage à l'infériorité du lait lui-même, à raison, mais il me semble que l'on n'a aucune excuse à fournir lorsque l'on a affaire à du lait de toute première qualité. Georges CAYER, Classificateur-surveillant.

### Comment se protéger contre les moustiques

Tous ceux qui travaillent dans les forêts et dans les mines, ainsi que les villégiateurs, savent que l'on peut se protéger contre les attaques des moustiques, des mouches noires et des autres insectes de la forêt au moyen de boue, mais pour que la boue soit réellement utile, dit M. M. B. Dunn, de la division de l'entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, dans un feuillet sur ce sujet, il faut que le foyer qui la fournit soit bien construit. Dans ces conditions, elle peut durer une heure. Voici comment on procède:

On dépouille des débris et de la terre humide qui la recouvre une étendue de plusieurs pieds carrés, afin d'exposer le sol minéral. On fait un feu vif, est emplacement, puis on y ajoute plusieurs gros morceaux de bois sec et l'on allume ce feu jusqu'à ce qu'une couche considérable de charbons ardents se soit formée. Pendant que le feu brûle, on fait une provision de bois sec et l'on ramasse sur le sol de la forêt, des fougères vertes, des arbrisseaux, de la terre végétale humide, du bois pourri et d'autres débris pour en faire un gros tas. On met alors sur le feu d'autres morceaux de bois sec et dès qu'il brûle bien on recouvre le tout d'une partie des matériaux humides recueillis; il en résulte une fumée épaisse qui se

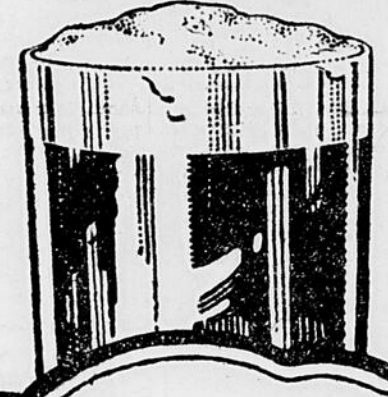
maintiendra pendant quelques temps, sans autre attention que l'apport, de temps à autre, de quelques matériaux humides ou de quelques gouttes d'eau si le feu devenait trop vif et émettait de grandes flammes. Sous une tente, on peut obtenir cette boue dans une chaudière ou dans un pot; on suit autant que possible le même procédé, en ayant soin d'empêcher que des étincelles ne

sortent. M. Dunn explique également, dans son feuillet qui est bien illustré, la façon de construire des tentes avec des rideaux contre les mouches, et tous les autres moyens de protection contre les insectes nuisibles, sans négliger la ventilation de la tente. Il donne également un certain nombre de prescriptions pour faire des solutions protectrices. On pourra se procurer ce feuillet gratuitement, en s'adressant au Bureau des publications Ottawa.



Santol Midy

# L'Apéritif Complet! Brading's Ale



### L'Ale, marque Tete de Cerf de BRADING

est une boisson exquise et rafraichissante, que l'on peut servir

EN TOUTES CIRCONSTANCES

Mûrie sans procédés artificiels dans des futailles de bois, elle se distingue entre toutes les autres par son goût délicat.

Mousseuse et pétillante, brassée savamment avec des ingrédients choisis, l'eau qu'elle renferme, provenant de nos puits artésiens, est d'une pureté absolue.

Les Gourmets de Bytown l'exigeaient déjà Avant la Confédération

Que votre prochaine commande soit la "Brading's"!

50,000 MOISSONNEURS DEMANDÉS

\$15.00 JUSQU'A WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, L'Assiniboia, Calgary et MacLeod. Retour Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.

DERNIERE DATE, LE 1er SEPTEMBRE

Des endroits de la Province d'Ontario et Province de Québec à l'ouest de St. Andrews East et Lechate.

TRAINS SPECIAUX, Départ d'Ottawa (Gare Centrale) Heure normale, 1er Septembre, 1.35 a.m. (minuit, 31 août) et 12.00 du midi.

Wagons-colons directs de Brockville, etc.

Trains directs—Wagons—Colons confortables. Voitures réservées pour les fermiers.



Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadian National, même si vous êtes à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadian National ou non. Adressez-vous à l'Agent le plus rapproché pour billets et renseignements.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Le Canada est notre patrie et c'est notre obligation de l'aimer".

L'ANNÉE SCOLAIRE

Comme le temps fuit... Les deux mois de vacances sont presque déjà finis. Nos enfants ont retourné à l'école avec l'enthousiasme qui les caractérise.

Les succès de dix mois d'étude nécessitent le concours de plusieurs facteurs indispensables. Il y a d'abord le choix et l'habileté du personnel à considérer.

Mais si l'habileté et le doigté du professeur sont choses reconnues, la fécondité du travail n'en dépend pas moins de l'élève, et pour une bonne part des parents.

Quelles sont donc ces principales qualités requises chez l'élève étudiant? Inutile de parler du côté moral qui assouplit les caractères, faisant mieux comprendre les devoirs d'état.

Il y a donc d'abord, la ponctualité. Oh! la belle vertu pourrait-on dire. Songez-ou qu'en forçant l'élève des bas âge, à être toujours à temps, et prendre les moyens d'y arriver, non seulement on lui assure une année d'études fructueuses, puisque du commencement à la fin, il sera là à l'heure, sans perdre un seul jour, mais on lui procure aussi, une des raisons qui le feront aimer plus tard de ses patrons, et feront de lui un homme d'ordre et de méthode.

Être ponctuel, c'est déjà beaucoup. Mais il faut aussi de l'application. Suivre cette impulsion qui nous incite à tendre nos facultés vers le but déterminé par le professeur, s'y consacrer, s'y concentrer pour y atteindre le plus parfaitement possible.

Mais à part la ponctualité et l'application, il y a aussi la persévérance synonyme de volonté continue. La persévérance, tout est là. Quelle puissance pour celui qui la possède. Beaucoup sont susceptibles d'accomplir un effort; un petit nombre est capable de faire constamment ce effort. Se livrer de tout son cœur à son devoir d'état, y apporter tous ses soins, toute son intelligence, tout son énergie, tout son être. Ne jamais se décourager. Aller toujours de l'avant, crânement. Pour cela, il faut être persévérant. Vouloir fortement, c'est vouloir constamment, et toujours, et quand même la tâche serait pénible à de certains moments. C'est la condition essentielle de toute réussite, dans une œuvre de longue haleine.

Enfin, les enfants seront ce que vous les ferez. C'est très grave. Il faut donc y songer sérieusement et voir à ce que rien ne puisse empêcher ou retarder le plein épanouissement de leurs facultés morales, intellectuelles et physiques. Et, puisque l'école n'est que le prolongement de la famille, c'est dans la famille d'abord qu'il faut donner cette formation essentielle et première, sans quoi l'école ne peut atteindre pleinement le but sublime qu'elle se propose et qui fait sa raison d'être.

Toméo LORRAIN.

CARNET SOCIAL

Madame Narcisse Charette, Mlle Victoire Charette, M. Sylvio Charette, Mlle Rosette Charette, son ami M. Bruno Garreau, sont de retour d'une tournée en automobile aux Mille-Îles.

M. et Mme Léo McKay, leurs deux enfants Lolita et Léa, d'Ottawa, sont venus passer la journée de dimanche chez Mme Sam Lafort et M. et Mme J. A. McAndrew.

HULL-CENTRAL DEFAIT BUCKINGHAM

Affaibli par l'absence de plusieurs joueurs, l'équipe de Buckingham s'est fait infliger une défaite dimanche dernier. L'équipe Hull Central remporta la victoire au pointage de 14 à 7.

NOELVILLE

De passage. M. Amédée Major, de Cache Bay, et M. J.-B. Major, de Détroit, étaient en visite, la semaine dernière, chez leurs parents.

Dimanche le 2 août, M. Louis Séguin accompagné de ses deux filles Marguerite et Liliane et de ses deux fils Jean et Adéard rendaient visite à leurs parents et amis de l'Esturgeon et Verner.

M. et Mme Wilfrid Trudeau, de Détroit sont de passage chez leurs parents ainsi que M. Adéard Trudeau à Noëlville.

M. Lionel Thibeault, sa dame et ses deux fillettes, M. Josaphat Guérin ont fait un séjour à l'Esturgeon.

La semaine dernière M. Adéard Trudeau, Charles Arsenault et sa fillette Rose-Anne ainsi que Mlle M.-Louise Guérin et M. Josaphat Guérin étaient de passage à Sudbury.

Étaient aussi de passage à l'Esturgeon le 9 août, M. Adéard Séguin et M. Arthur Viau.

A St-Charles, M. et Mme Emile Roy ainsi que M. Gédéon Pitre à l'occasion du pique-nique.

M. et Mme Joseph Lafortune recevaient, le 11 août, à sa demeure M. et Mme Henri Lalonde d'Embrun.

Téléphone: Q. 1188

Ottawa Dairy Crème Glacée - Q. 101

AREX RUMATISME INSOMNIE, MAUX de TÊTE GRIPPE, NEURALGIE etc. Chât. tous les pharmaciens PRIX \$1.00

SAINT-ALBERT

25 août, 1925. Dimanche dernier M. et Mme Corbell, M. et Mme Joseph Riopel, Corbell, Antoine, tous de Montréal, Mlle Alberta Surprenant, MM. Alcide, Dalma, Alphonse, Donat, Gagnon, de Vars, étaient les hôtes de M. Jean et Jos Oulmet.

Le même jour étaient chez M. Hermas Meilleur, M. et Mme Félix Allaire, M. et Mme A. Latour, Mme Oscar Piquette, de Cornwall, M. et Mme Aza Balchard, M. et Mme Donat Blanchard, de Cambridge.

M. et Mme Rémi Laplante ont reçu M. Alphonse Meilleur, d'Holyoke, Mass., qui n'était pas venu à sa place natale depuis 23 ans. M. et Mme Arthur Pressau, de Ste. Scholastique, Mme Dames Meilleur, M. et Mme Joseph Meilleur, d'Ottawa, MM. J. P. Meilleur, Hermas Meilleur, M. et Mme Emilien Laplante, Mme Jos Meilleur, Bernadette Meloche, Mlle Clotilde, Bernadette Meloche, Mlle Caroline Juliette Meilleur, etc. ont aussi reçu, Nicolas Meloche se sont rendus visite.

M. A. Meilleur, d'Holyoke, visite ses tantes et cousins de St-Albert.

BIGWOOD NORD

21 AOUT, 1925. M. et Mme Delphis Martin, un fils, Joseph-Napoléon-René, Parrain, et marraine, M. et Mme Napoléon Cadieux.

EN VOYAGE. Mlle Albina Martin est partie ses jours derniers pour Espanola. Elle sera un mois absente.

DE RETOUR. Mademoiselle Adélaïde Gauthier est revenue ces jours derniers d'une promenade de deux mois. Elle a visité ses parents et amis à Hull, Ottawa, Alexandria.

EN VISITE. M. et Mme Napoléon Cadieux, d'Espanola est venue visiter la semaine dernière sa sœur, Mme Delphis Martin et plusieurs amis.

BAIRD

21 AOUT, 1925. Mlle A. D'Aoust, de Montréal est en visite chez Mme J.-B. L. Allen en route pour St-Jean-Baptiste, Man. M. C. Nicolett, malade depuis quatre semaines, se rétablit très lentement.

Mme Donat Vaillant qui était à l'hôpital à Port-Arthur est revenue dans sa famille en bonne voie de guérison.

Les cultivateurs ont presque fini leur foin, le résultat est bien satisfaisant. La récolte sera aussi bien bonne.

Mme J. Héribé a été transportée à l'hôpital St-Joseph, espérons quelle nous reviendra bientôt.

Mlle Maria Allen était à Port Arthur la semaine dernière pour affaires personnelles.

M. et Mme N. Latolley ainsi que M. et Mme J.-B.-L. Allen et Mlle A. D'Aoust, de Port-William ont visité la famille M. A. Allen et ont pris le souper.

M. Léo Perrier s'est fait fracturer les côtes en travaillant à une scierie. Il a été transporté à l'hôpital St-Joseph de Port-Arthur.

M. J. Allen était à Fort William dimanche dernier.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Mme Hector Doré est de passage à Tupper Lake.

Mlle Léonida Pinsonneault, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

Judi dernier est décédée Mme Henri Racine, fille de M. Alphonse Auclair, de Cambridge. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles Auclair et Racine. Mlle Mélanie Richer doit épouser sous peu M. Ovide Racine, de Casseman.

M. et Mme Omer Blanchard, M. Lionel Pagé, de Cornwall, sont dans notre paroisse.

M. Téléphore Régnier, de Détroit, visite ses parents.

Efficacité absolue, saveur délicieuse, prix modique, voilà les qualités qui font de la LIMONADE PURGATIVE SUPERIEURE "RIGA" le remède le plus populaire contre la CONSTIPATION et la MAUVAISE DIGESTION.

"Batailles de valets", que nos dévoués acteurs sous l'habile direction de Mme Albert Roy ont bien voulu répéter dimanche, fut des mieux réussis. Les recettes ont dépassé toutes les prévisions.

M. Adlard Gagnon nous a divertis de son chant, il était accompagné au piano par sa jeune fille, Alice.

Mme Xixte Vachon et Mlle Blanche Lavigne méritent nos félicitations pour leur chant.

M. Roland Fortin de Montréal, Mme et Mlle Quesnel et Mlle Alice Gagnon firent les froids de la musique.

Le chignon de ma sœur chanté par Mme Rossignol fut fort applaudi. Aux amis des paroisses voisines, nos meilleurs remerciements et désirons vous revoir.

Mlle Lina Binette, d'Ottawa a passé quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Francis Touchette et leur fils, Georges-Etienne, d'Ottawa visitaient leurs nombreux parents, cette semaine.

MM. A. Desjardins, Georges Brette, Napoléon Taillefer sont partis pour aller attirer les récoltes dans l'Ouest.

Mme Alphonse Desjardins et ses deux filles Pauline et Yvonne passent quelque temps à Montréal.

LES MAUX COMMUNS DE L'AGE MOYEN trouvent leurs symptômes dans le nervosité, l'irritabilité, la mélancolie, les douleurs et élanements dans le dos, les accès d'étourdissement et les bouffées de chaleur.

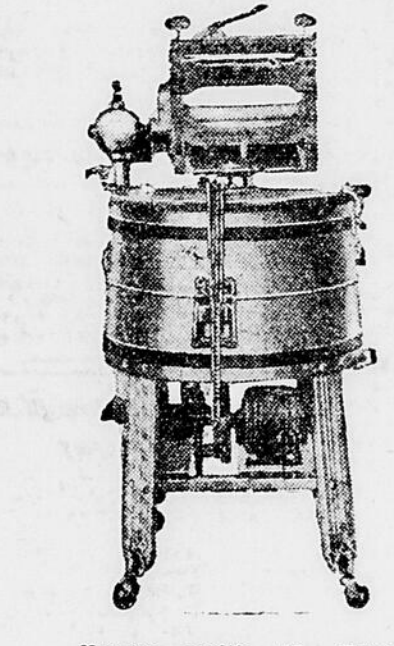
Ces ennuyeuses conditions peuvent être facilement soulagées et les symptômes contrôlés grâce au Composés Végétaux de Lydia E. Pinkham. Les dames seront intéressées à savoir qu'un relevé récent parmi plus de cent-vingt et un mille femmes établit que quatre-vingt dix-huit pour cent ont bénéficié de son usage.

Cuticura Vous aidera à posséder Une Belle Chevelure, et un Teint Magnifique

Votre Grand'mère vous dira que rien autre chose ne peut remplacer la lessive pour le nettoyage de la maison. Babbitt's PURE LYE (LESSIVE) Nettoyeur Babbitt "Nettoie tout sans égratignures"

Cette épaisseur de roc solide GYPROC "La Planche Murale en Feuilles à l'Épreuve du Feu" La planche murale GYPROC est d'une substance simill-roc, imperméable à la chaleur, au froid ou à l'humidité. La planche GYPROC jouit de toute la force et des caractéristiques d'un mur de plâtre, et peut être érigée en trois semaines de moins qu'un mur de plâtre.

A bas l'Esclavage du Jour de Lavage La vie est trop courte pour qu'une femme subisse l'ennui de la cuve à laver. Une laveuse électrique Connor résoudra le problème. Placez-en une dans votre foyer d'après un honorable mode de crédit. Pas un foyer ne devrait s'en passer. Les jours les plus longs et les plus durs de la semaine transformés en les plus courts et les plus faciles - avec les vêtements les plus propres et les plus blancs qui soient. La plupart des ménagères paient de \$2.00 à \$3.00 par semaine pour le lavage de la famille, à la maison ou dans une buanderie. Nous mettrons une laveuse électrique Connor dans votre foyer qui vous épargnera de \$2.00 à \$3.00 par semaine. Nous ne vous demanderons pas un sou de plus que ce qu'elle vous épargnera.



\$2 a compte

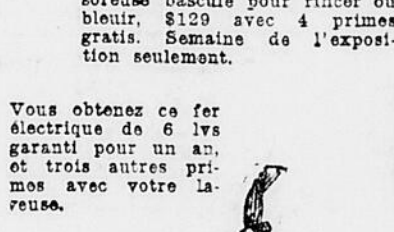
Le solde en petits versements hebdomadaires ou mensuels, avec un accessoire complet de lavage.

GRATIS

avec chaque Laveuse Electrique Connor vous recevez 4 primes gratis durant la semaine de l'Exposition.



Laveuse Electrique Connor, Modèle 4. Cuve de cuivre extra grande, étamée à l'intérieur. Essoreuse basculante de métal. Appareil d'Aluminium amélioré, lavera une cuvette pleine de linge en 10 minutes. \$155 sans intérêt.



Nouveau modèle 25. Extra grande cuve de cuivre. L'essoreuse bascule pour rincer ou bleuir, \$129 avec 4 primes gratis. Semaine de l'exposition seulement.



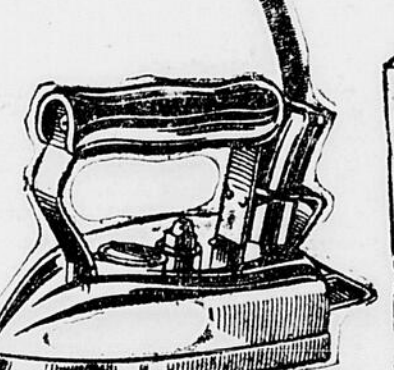
Vous obtenez ce fer électrique de 6 lbs garanti pour un an, et trois autres primes avec votre laveuse.



Cette lessiveuse galvanisée avec n'importe quelles 3 autres primes avec lessiveuse.



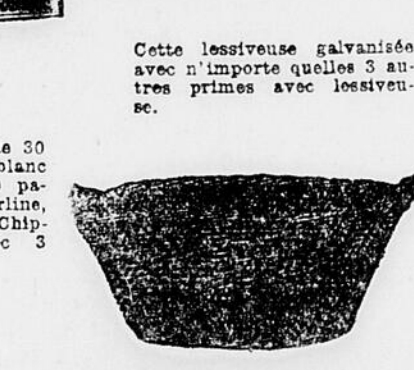
De lot complet de 50 pains de savon blanc de P. & G. 10 paquets de Pearlina, 10 paquets de Chipso. Gratis avec 3 autres primes.



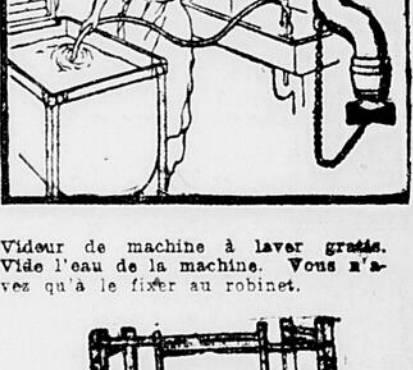
Cette banquette à cuve gratis. Servez-vous-en avec votre laveuse pour appuyer les cuvettes, les rincer ou bleuir.



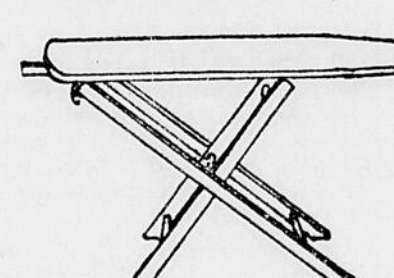
Ce gros panier à linge en n'importe quels 3 autres primes gratis avec votre lessiveuse.



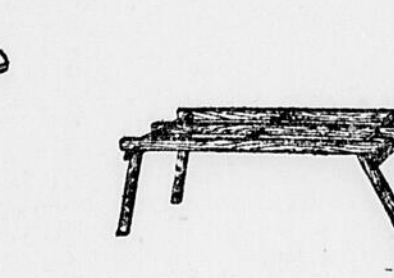
Une ou deux de ces cuves sont commodes pour rincer ou bleuir, gratis avec votre lessiveuse.



None nous donnons ce séchoir à usage et n'importe quels trois autres primes au choix avec votre laveuse électrique Connor, gratis.



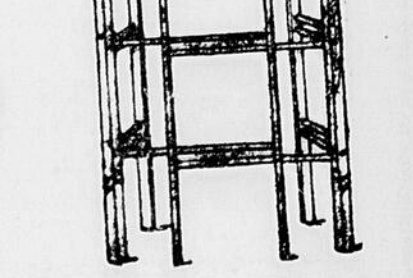
Nous vous donnons cette table à repasser et trois autres primes gratis avec votre laveuse.



C'est l'offre la plus avantageuse qui ait jamais été faite à Ottawa pour chasser l'ennui du jour du lavage. Rappelez-vous que lorsque votre machine sera payée, elle continuera à vous rapporter de \$2 à \$3 par semaine durant bien des années. Les Laveuses Connor lavent et essorent en même temps. Coûte moins pour les faire fonctionner qu'un fer électrique. Ne nécessite pas d'une installation de fil spéciale. Pas n'est besoin de l'expédier à l'étranger pour la faire réparer. Les Laveuses Connor sont faites à Ottawa. Considérez l'Usine Connor votre usine à votre service en tout temps.



Venez de bonne heure à l'étalage à l'Exposition de



J. H. Connor & Son Ltd. Pavillon 86 Exposition des Aliments Purs Edifice Principale



Rapidité
Sûreté
Economie



PETITES ANNONCES
CLASSEES

Voulez vous

Louer—maison, bureau, garage?
Vendre—ménage, commerce, ferme?
Acheter—auto, piano, lots?
Obtenir—emploi, employé?
Augmenter—affaires, clientèle?
Trouver—article perdu?

Téléphonez à Rideau 514



Mariages 2
MONGEON-FORTIN—On annonce le mariage de Mlle Patricia Mongeon...

Perdu 10
CHAPLETTÉ mis en or avec un médaillon à chaque bout, perdu il y a 15 jours...

A vendre ou à louer 12
JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer S'adresser A. W. Monette...

On demande 13
COMMIS PHARMACIEN avec ou sans expérience, S'adresser Gastier 31...

Divers 30
PAPIER CARBONÉ, tous les coloris, dimensibles pour tous les besoins...

Radiateurs 20
RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantie, T. St-Jacques...

A vendre 26
ACHETEZ votre manteau de fourrure cet été et épargnez 25% d'impôt...

Servantes demandées 36
JEUNE SERVANTE demandée, pouvant cuisiner, etc., etc., références exigées...

Hommes demandés 37
HOMMES et FEMMES pour épouser 35 à 45 par semaine à la maison durant l'été...

Emplois demandés 41
HOMME marié sachant parfaitement l'anglais et le français demande position comme teneur de livres ou commis dans un magasin de ville ou de campagne...

Classes privées 47
LEÇONS PRIVÉES—Français, anglais, latin, algèbre, arithmétique, Enfants acceptés...

Musique 48
Mlle CLARA LANCTOT, professeur, Piano, chant, solfège, thémis, Studio 76...

Plâtriers 62
ALPHÉRIE VIAU, Entrepreneur-plâtrier, Expert en stucco, Démolition commission, 63 St-Patrice, Sh. 2247-30...

Electriciens 69
EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien, Appareils électriques, 22 Lanzerette, Tél. Q. 1521...

Couvresseurs 70
E. LAPOURTE—Expert en couvertures, feutre, gravola, ciment, 51 Nelson, Rd. 2531...

Entrepreneurs 71
H. DAGENAIS—Travaux de constructions, Expert, Réparations de tous genres, 152 St-Patrice, Rd. 1524...

Mécaniciens 72
GEORGE ROBERT, Construction de machines de toutes sortes, et réparations des machines, 45 Forster, Hull, Sh. 3177...

Modistes 77
MADAME M. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, pointurier, 227 Rideau, Tél. Rd. 4027...

Couffeurs 78
MESDAMES!—Avec les peignures de coiffure, je fais de magnifiques tresses, prix \$2.00, Exp. tout ce qui créser, P. Chevalier, 69 Vaudreuil, Hull...

Aux Annonceurs
L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Accordeurs de pianos 85
ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos électriques, S'adresser à J. Brodeur, 299 Maisonneuve, Hull, Tél. Sh. 2540...

Avocats 96
AUGUSTE LEMIEUX, C.E., avocat, Ottawa, 115, rue Rideau, Ottawa, 96...

Architectes 97
BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Hull, 97...

Maladies des enfants
DR ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, 115, rue Rideau, Ottawa, 97...

Comptables 102
A. J. BELLVALE & CIE, Vérificateurs et teneurs de livres, Perception pour clients, Edifice Banque Nationale, 761, Q. 5797...

Teinture et Nettoyage 84
LE MEILLEUR petit atelier de tailleurs qui soit, Confections de haut ton, de vêtements pour dames et messieurs, Nettoyage, repassage, remédiation, réparation et pressage, Complète press. 50c, Complète nettoyage français, pressé, \$1.50, Nous allons les chercher et les livrons, 263 rue Rideau, Ottawa, 84...

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa
DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 chemin de Montclair, Eastview, Rd. 6270...

Médecins-chirurgiens 98 de Hull
DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien, 252 Laurier, Hull, Rd. 3397-98...

NOUVELLE RUBRIQUE
"Change pour Change"
Echangez l'inutile pour l'utile

Blanchissage 123
GUANDERIE DU BON PASTEUR, Lavage et repassage, Rd. 1295, Spéciale, 115, rue Laurier, Hull, 123...

Fournure 125
ARTHUR F. LAROSE, 9 rue Nicolas, Marché Talbot en Fournures, Faites réaliser vos fouritures durant l'été et profitez des réductions, Tél. Rd. 5422...

Radio 134
ÉCHANGE DE POSTES DE RADIO durant la semaine de l'exposition, de \$2 et plus, Les visiteurs sont les bienvenus, Av. Lindsay Limited, 184-200 Sparks, 134...

Combustibles 129
ÉCHANGE FÈRES & CIE LTD, 119 Principale, Hull, Sh. 2022-2059...

Glaces 147
DR. LAFFRÈRE, Glace de la glacière, 245 Champlain, Hull, Sh. 4074 livraison à Hull et Ottawa...

Dentistes 101
DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa, Tél. Rd. 4248...

Pharmaciens 107
LA PHARMACIE PAYMENT, Angle Clarence et Dalhousie, Rd. 640, attention toute spéciale aux commandes par la poste, R. A. Desjardins, B. Pharm. G. 107...

Optométriste-horloger 114
LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa, Essais de la vue gratuits, Satisfaction garantie, Réparations, montres et orloges, 114...

Optométriste-opticien 115
C.-E. LAFFRÈRE, 99 rue Rideau en haut premier plancher, Tél. R. 4647, Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 115...

Assurances 116
J.-HENRI BELANGER, assurances, Etabli en 1900, 119, Principale, Hull, Sh. 2022-2059...

MONT-SAINT-LOUIS
144, rue Sherbrooke Est
MONTREAL

Bijoutiers 133
GRATTON & DUAR, Bijoutiers, Première qualité de contrefaçon argentaria, etc., 407 1/2 Dalhousie, Tél. R. 587...

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Dividende trimestriel No 87

SOUMISSIONS POUR FOURNITURE DE CHARBON
Des soumissions adressées au Bureau des Directeurs de l'Hôpital Général, Hôtel de Ville, seront reçues par le Greffier de la Ville jusqu'à vendredi, le 4 septembre prochain...

BOUCHETTE
26 AOUT, 1925
Le mariage de M. Madonna Patry, fille de M. Jules Patry avec M. Palma Joannis, fils de M. Joannis de Maniwak a été célébré en l'église de St-Gabriel de Baughet...

Le Meilleur en Lait et Beurre
Producers Dairy
Tél. Q. 630-631

Le Centre de l'Intérêt à l'Exposition des Aliments Purs ce sont les
VIANDES CUITES --- le KETCHUP les FEVES AU LARD de CLARK
Un prototype de Saveur qui est absolument incomparable
Pavillon 43, Exposition des Aliments Purs

te ces jours derniers. Penadit la cérémonie le programme musical fut exécuté par M. A. Alle, M. et Mlle Guénette, Mme A. Alle et à l'orgue, Dr. M. A. Renaud chantant "O promise me". La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de crêpe satin rosé. La petite bouquetière était Mlle Madeleine Patry. Après la cérémonie on les salons étaient décorés de noids de senteur et de glaçons. M. et Mme Joannis sont partis pour un voyage au Saguenay. Mme Joannis portait pour voyager un costume en poiret Erdale, et un chapeau de même nuance et une parure de renard croisé. Les nouveaux époux demeureraient à Maniwak.

DE MONTREAL
Pour Liverpool
28 août 25 sept. ... Montclair
18 sept. 16 oct. ... Montclair
9 oct. ... Montclair

DE QUEBEC
Pour Liverpool
4 sept. 2 oct. ... Montclair
11 sept. ... Montclair
19 sept. ... Montclair

DE QUEBEC
Pour Liverpool
2 sept. 30 sept. Emp. of Scotland
16 sept. 14 oct. Emp. of France
S'adresser aux agents locaux
J. A. McGILL
Agent général,
86, rue Sparks
Ottawa

FEUILLETON DU "DROIT"
LA DETTE DE L'ORPHELINE
par PAUL FEVAL, fils.
No 3
Suzanne, en grandissant, montrait tous les dons de sa riche nature. Gracieuse en ses moindres mouvements, ferme en ses petites volontés, simple, franche, saisissant, tout d'abord, le côté élevé des choses, dévouée par instinct, spirituelle comme un lutin, adroite comme une fée, elle faisait pressentir que, plus tard, elle serait une de ces femmes intelligentes qui, du fond de leur salon, gouvernent les hommes... et le monde.

franchement, pour un nid, ce serait trop ridicule.
— Comme tu le prends, quand c'est à cause de toi que je me propose...
— Si j'acceptais, Roger, je serais méchante.
— Une, deux, trois, je m'élançais.
— Finiras-tu, commandant Suzanne, je ne veux pas de ce nid.
— J'entends que tu restes tranquille. Si tu me desobéis, je suis huit jours sans te parler, afin de te faire pousser de l'esprit et de la raison.
Roger cédait, c'était son état normal. Il cédait à Suzanne, déjà sage comme une grande personne; il cédait à tous et à chacun, même à ceux auxquels il aurait dû commander.

Un événement de grande importance pour les de Chamoncelle tombait tout le monde en haleine, et ce n'était partout que joyeuse animation, que rires, que chuchotements entre les maîtres, entre les serviteurs, au milieu des allées et venues sans nombre qui étonnaient les couleurs, habituellement si calmes, de l'antique demeure seigneuriale.
On attendait Roger de Chamoncelle devenu homme et qui venait de rapporter ses diplômes de bachelier.
Le salon embauimant.
Disimulés sous les mousses et les fleurs, formaient des massifs à chacune des encadrements.
La pourpre des géraniums éclatait au milieu de la neige des marguerites; de grandes branches de roses, encore couvertes de rosée, pointaient par-ci, par-là, mêlant leur parfum à celui des jasmins et des héliotropes.
Sur la table de la salle à manger, brillait l'antique argenterie que Georges appelait ses "religieuses". On l'avait sortie de ses écrins séculaires pour réter le retour du dernier rejeton de tant d'illustres chevaliers et de nobles dames qui, jadis, la tinrent dans leurs mains vaillantes ou entre leurs doigts effilés.
Le duc de Chamoncelle avait voulu être témoin des examens de son fils, et on l'attendait aussi, en même temps que Roger, Marguerite, languissante, venait de se lever pour aller au-devant d'eux.
La pauvre femme souffrait d'un mal resté rebelle jusqu'ici aux efforts d'une science dévouée. Son cœur faisait toc-toc beaucoup plus

que de raison.
Ainsi, Georges et Suzanne s'en inquiétaient-ils, sans oser se le dire, et un peu malgré le médecin, lequel affirmait que, pour le moment, ce n'était par chose grave.
Marguerite alla s'asseoir au bas du parc; cette toute petite course l'avait fatiguée; ses palpitations la reprenaient.
Pour remonter au château, il lui faudrait peut-être avoir recours à cette voiture d'infirme, que son mari ou sa fille tour à tour possédait.
Elle avait accepté, avec une résignation haute et calme, cet état de santé extraordinaire à son âge. Jamais une plainte ne sortait de ses lèvres, parce qu'elle ne voulait pas attrister davantage ceux dont elle se savait si tendrement aimée.
A voir sa gaîté tranquille, on aurait pu croire que la vie abandonnait en elle.
— Il n'en était rien, hélas!
Marguerite se mourait lentement, et elle le sentait.
Heureuse comme aucune femme ne peut l'être plus, c'était la part du calice des amertumes d'icibas...
Suzanne venait d'avoir seize ans, c'était un printemps vivant que cette ravissante jeune fille.
Elle n'avait guère changée. Les années s'étaient chargées d'affirmer, en elle, ce que la fillette de jadis promettait: la masse épaisse de ses cheveux d'or, séparés en grosses boucles inondant encore ses épaules. Ses yeux toujours bleus s'accusaient seulement d'une nuance plus sombre sous la longue étreinte de ses cils noirs. Sa bouche avait le même sourire gracieux et pur, son regard la même tendresse innocente et calme.

de raison.
Ainsi, Georges et Suzanne s'en inquiétaient-ils, sans oser se le dire, et un peu malgré le médecin, lequel affirmait que, pour le moment, ce n'était par chose grave.
Marguerite alla s'asseoir au bas du parc; cette toute petite course l'avait fatiguée; ses palpitations la reprenaient.
Pour remonter au château, il lui faudrait peut-être avoir recours à cette voiture d'infirme, que son mari ou sa fille tour à tour possédait.
Elle avait accepté, avec une résignation haute et calme, cet état de santé extraordinaire à son âge. Jamais une plainte ne sortait de ses lèvres, parce qu'elle ne voulait pas attrister davantage ceux dont elle se savait si tendrement aimée.
A voir sa gaîté tranquille, on aurait pu croire que la vie abandonnait en elle.
— Il n'en était rien, hélas!
Marguerite se mourait lentement, et elle le sentait.
Heureuse comme aucune femme ne peut l'être plus, c'était la part du calice des amertumes d'icibas...
Suzanne venait d'avoir seize ans, c'était un printemps vivant que cette ravissante jeune fille.
Elle n'avait guère changée. Les années s'étaient chargées d'affirmer, en elle, ce que la fillette de jadis promettait: la masse épaisse de ses cheveux d'or, séparés en grosses boucles inondant encore ses épaules. Ses yeux toujours bleus s'accusaient seulement d'une nuance plus sombre sous la longue étreinte de ses cils noirs. Sa bouche avait le même sourire gracieux et pur, son regard la même tendresse innocente et calme.

# FAITS - OTTAWA

Deux jeunes chercheurs d'aventures, Jacob Walos et Hyman Rensin, de New-York, ont entrepris de faire une tournée à pied au Canada. Ils sont partis de New York jeudi matin, dirigés à Peckskill, mais ne sont parvenus que le soir à Peckskill, ils n'ont dépensé que 54 cents. Quand ils rencontrèrent un chauffeur obligeant, ils firent des bords de voyage en auto. En arrivant dans une ville ou un village, ils donnent un petit concert au coin d'une rue, et cela leur attire un repas ou quelques provisions qui leur permettent de se rendre plus loin. Ils sont repartis hier soir pour Toronto, ils doivent s'y arrêter car on les attend à New York le 4 septembre.

A la suite de la formidable détonation de dynamite hier après-midi, aux chantiers de la Metropolitan, qui projeta plusieurs pierres dans les rues avoisinantes et dont une brisa une grande vitre dans le magasin W. B. Macdonald, 44 Bank, M. John Cameron, inspecteur de construction, et les entrepreneurs ont fait des arrangements pour se servir de charges moins puissantes. M. Cameron déclara que le préposé de la dynamite avait été changé et que le nouveau n'était pas au courant des règlements. Les dommages ont été peu élevés et on a pris des mesures pour que la chose ne se répète plus. En plus de la pierre qui brisa la vitre chez Macdonald, un autre fragment de roc frappa un homme, coin Bank et Sparks, qui ne reçut que quelques égratignures. Elle se jeta immédiatement dans un taxi et partit avant qu'on ait pu prendre son nom. Le policier Emerson a conservé une de ces pierres, qui pèse quatre livres et demie, comme souvenir.

M. E. Bell, de Hawthorne, Ontario, aujourd'hui à l'hôpital Général de la rue Water, des suites de blessures qu'il a reçues en étant frappé par un tramway, coin Kent et Wellington. Ce matin, il n'avait pas encore repris ses sens. Après l'accident, il fut transporté à l'hôpital par un touriste américain qui refusa de donner son nom. Le docteur R. H. Parren déclara que la victime souffrait d'un choc violent. Il subira un examen au rayon-X aujourd'hui. M. Bell conduisait un cheval et une voiture et était stationné derrière un tramway qui était arrêté. Soudain, il voulut traverser derrière le tramway fut frappé par un autre tramway qui venait dans la direction de l'est.

Des dommages évalués à environ \$1,000 ont été causés hier après-midi par un incendie qui s'est déclaré dans la cuisine de M. J. G. Kackland, 325 Bessier, et qui s'est communiqué à la résidence de M. George A. Delher, 325 Bessier. Les pompiers se rendirent à l'appel de l'inspecteur 446, coin Rideau et Friel. Ils se servirent de trois jets.

Albert Laplante, 204 Albert, a été arrêté hier soir par l'inspecteur Thomas McLaughlin et le détective Forest, sous l'accusation de violation de la Loi de Tempérance d'Ontario. Les officiers se sont aussi emparés de quelques douzaines de bouteilles de boisson, ainsi que des "soldats morts".

Les travaux avancent rapidement sur les chantiers de la Métropolitaine, coin Bank et Sparks. Les excavations sont pratiquement terminées et on achève les fondations de l'édifice. On est actuellement à construire les ascenseurs et les autres charges. Dès que les pièces d'acier arrivées, on pourra commencer les travaux avec la plus grande célérité. On donne la préférence aux ouvriers locaux. Les travaux se poursuivront tout l'hiver, car la direction de la compagnie veut transférer 50 employés dans le nouvel édifice à l'automne de 1926.

Louis Connery, du canton d'Osgoode, a comparu en Cour de Police du comté hier après-midi pour répondre à l'accusation d'avoir voulu mettre le feu aux granges et aux édifices de M. Dominique O'Brien, cultivateur du même canton. Sa cause a été renvoyée à une semaine. On prendra des mesures pour le reporter en Irlande.

Un déjeuner hebdomadaire des Lions, hier, au Château-Laurier. M. W. C. Smalley a parlé de la fête des gens qui veulent atteindre la vieillesse et de la vie inférieure de nos jours. Il admira celui qui sait se reposer en fuyant une vie mouvementée de la ville pour le repos bienfaisant de la campagne. Mais il ne faut pas que par le radio, cet homme vienne égarer son plaisir champêtre, car le radio lui apportera des brèves de jazz de ville qui l'empêcheront certainement de jouir de son agréable confort. Le Lion Bert Cole présidait. Le Lion George White a dit les frais de la musique. M. Cecil Leach a donné les prix de bonne camaraderie.

Ce soir, ce sera la soirée des danses au club des Cent sur les terrasses de l'Exposition. Un banquet sera servi dans le café de l'Exposition. On espère que le président Frank H. Plant et M. J. K. Paisley seront présents à ce banquet.

Les fondatrices du sergent William J. Bishop, de la division "N", de la Royale Gendarmerie à Cheval du Canada, ont eu lieu hier. Vers cinq heures hier soir, les passants de la rue Rideau ont été attirés par une machine Ford sur laquelle était construite une petite maison. Cette maison était littéralement recouverte de coquillages, d'orfèvres, de permis d'autobus, de cartes postales de partout, etc. Trois jeunes gens, Albert Carter, autrefois de l'armée canadienne, S. Care et Edward Agnew, ont parcouru avec cet auto plus de 140,000 milles. Partis de El Paso, Texas, en juin 1921, ils ont parcouru toute l'Europe, ils ont visité le Mexique, l'Amérique Centrale et Panama, en plus des 48 Etats du Canada. Ils ont maintenant en route pour Détroit où Carter abandonnera ses compagnons. Ses amis partiront en suite pour l'Australie. Au cours du voyage, ces trois jeunes gens ont écrit des cartes postales pour subvenir à leur subsistance. Comme le représentant du "Droit" leur demandait s'ils avaient déjà été malades, on lui répondit qu'ils étaient toujours malades et que c'était la raison pour laquelle ils voyageaient ainsi. Ce sont trois anciens combattants qui ont eu du souffrir des gaz au cours de la guerre.

C'était hier soir l'ouverture officielle des nouveaux salons d'exposition de pianos au magasin Willis et Cie, 140, rue Wellington. Le docteur Willis et président de la compagnie, ont reçu les visiteurs qui se déclaraient enchantés de l'accueil cordial qu'on leur faisait. Au cours de ses remarques, M. A. P. Willis a déclaré que depuis 20 ans, son désir avait été de doter Ottawa d'un magasin de piano incomparable et qui serait tout à l'honneur de la capitale du Canada. Il croit maintenant que son ambition s'est heureusement réalisée. Il rendit aussi hommage au docteur Sigmund Spaeth, qui a été invité à Ottawa pour la Journée de la Musique à l'Exposition et qui fit, hier soir, une conférence sur le bon sens dans la musique. M. Willis félicita aussi chaleureusement M. Brownlee, gérant local, qui tout en travaillant aux intérêts de la maison Willis, a su se consacrer à promouvoir la cause de la musique dans la ville d'Ottawa.

Dans sa conférence, le docteur Sigmund Spaeth a parlé de la relation qui existe entre la musique et l'homme. Chacun désire un genre de musique et le jazz moderne doit sa popularité au fait que la population préfère le moindre effort. Il faut aujourd'hui mettre la bonne musique à la portée de la foule. L'artiste qui suit en disant que les mélodies de la plupart des chansons populaires avaient été empruntées à des œuvres de grands maîtres et il cita plusieurs exemples à l'appui de ses déclarations.

Le président de l'Exposition aux bureaux du "Droit". Le commissaire Frank H. Plant, président de l'Exposition d'Ottawa, a rendu visite hier après-midi aux bureaux du "Droit" à l'Exposition. Il a félicité notre journal pour son esprit d'initiative et s'est déclaré très satisfait de sa présence au nombre des autres journaux dans notre grande foire. Le "Droit" est heureux de recevoir M. Plant de sa bienveillante visite.

L'ANNEXION D'EASTVIEW A LA CAPITALE

LE MAIRE D'EASTVIEW DEMANDE AU CONSEIL D'OTTAWA DE PRENDRE LES MOYENS DE REALISER LE PROJET.

L'annexion d'Eastview à la ville d'Ottawa se dessine de plus en plus. Le maire de cette municipalité a demandé au Bureau des commissaires de prendre des mesures pour réaliser le projet. Avant de prendre une décision, cependant, le Bureau a nommé un comité qui étudiera la situation et fera rapport détaillé à une prochaine assemblée. Ce comité est composé de MM. Macallum, Veale, Robertson, Tolley et Tulley.

Une difficulté vient de surgir entre le Bureau d'hygiène et le Bureau des commissaires, au sujet de l'administration de l'hôpital des autorités. C'est un conflit d'autorité et l'on peut s'attendre à d'intéressants développements. M. Tulley avait écrit au surintendant de l'hôpital pour lui suggérer de réduire son personnel, vu que le nombre des patients était très restreint.

Le surintendant a répondu qu'il avait fait toutes les réductions possibles. L. Baker a soumis une offre de \$1,700 pour le privilège de trier les dépôts locaux. Cette soumission, qui est la plus élevée, est de beaucoup supérieure à celle de l'an dernier.

Le Bureau n'a pas donné force de loi à la recommandation venue du Conseil de Ville qu'un montant de \$400 soit versé au congrès ouvrier qui se réunira ici à la fin du mois.

FUNERAILLES DE FEU B. DESROCHES

Les funérailles de M. Benjamin Desroches, époux de Joséphine Landry, ont eu lieu hier soir, à 8 heures, dans la chapelle de St. George Home où elle demeurait en l'absence du docteur O'Brien. Avant de commettre cet acte de désespoir, elle était allée visiter la maison du docteur O'Brien, en compagnie d'une jeune fille du St. George Home, et elle semblait de la meilleure humeur. De retour à l'institution, elle monta dans sa chambre. Mlle McGrath, domestique de l'institution, se trouvait dans sa chambre à ce moment. Elle vit Mary Woodall s'emparer de la bouteille et en boire le contenu. Elle ressentit alors des douleurs atroces. On manda en toute hâte le docteur I. G. Smith qui, après lui avoir administré des émétiques, la fit transporter à l'hôpital.

M. et Mme O. Joannisse, de Chateau, Montana, de passage à Ottawa.

FEU FRANÇOIS MAGNAN

M. et Mme Oscar Joannisse, de Chateau, Montana, (Etats-Unis) étaient de passage aux bureaux du "Droit", ce matin. Ils ont fait le trajet en automobile, soit un distance de 3,200 milles.

LES REBELLES SONT REPOUSSES

VAINS EFFORTS DE TROIS BANDITS

16,000 ALLEMANDS AU MAROC COMBATTENT POUR LA FRANCE

LE MAIRE D'EASTVIEW DEMANDE AU CONSEIL D'OTTAWA DE PRENDRE LES MOYENS DE REALISER LE PROJET.

L'ANNEXION D'EASTVIEW A LA CAPITALE

LE MAIRE D'EASTVIEW DEMANDE AU CONSEIL D'OTTAWA DE PRENDRE LES MOYENS DE REALISER LE PROJET.

L'annexion d'Eastview à la ville d'Ottawa se dessine de plus en plus. Le maire de cette municipalité a demandé au Bureau des commissaires de prendre des mesures pour réaliser le projet. Avant de prendre une décision, cependant, le Bureau a nommé un comité qui étudiera la situation et fera rapport détaillé à une prochaine assemblée. Ce comité est composé de MM. Macallum, Veale, Robertson, Tolley et Tulley.

Une difficulté vient de surgir entre le Bureau d'hygiène et le Bureau des commissaires, au sujet de l'administration de l'hôpital des autorités. C'est un conflit d'autorité et l'on peut s'attendre à d'intéressants développements. M. Tulley avait écrit au surintendant de l'hôpital pour lui suggérer de réduire son personnel, vu que le nombre des patients était très restreint.

Le surintendant a répondu qu'il avait fait toutes les réductions possibles. L. Baker a soumis une offre de \$1,700 pour le privilège de trier les dépôts locaux. Cette soumission, qui est la plus élevée, est de beaucoup supérieure à celle de l'an dernier.

Le Bureau n'a pas donné force de loi à la recommandation venue du Conseil de Ville qu'un montant de \$400 soit versé au congrès ouvrier qui se réunira ici à la fin du mois.

FUNERAILLES DE FEU B. DESROCHES

Les funérailles de M. Benjamin Desroches, époux de Joséphine Landry, ont eu lieu hier soir, à 8 heures, dans la chapelle de St. George Home où elle demeurait en l'absence du docteur O'Brien. Avant de commettre cet acte de désespoir, elle était allée visiter la maison du docteur O'Brien, en compagnie d'une jeune fille du St. George Home, et elle semblait de la meilleure humeur. De retour à l'institution, elle monta dans sa chambre. Mlle McGrath, domestique de l'institution, se trouvait dans sa chambre à ce moment. Elle vit Mary Woodall s'emparer de la bouteille et en boire le contenu. Elle ressentit alors des douleurs atroces. On manda en toute hâte le docteur I. G. Smith qui, après lui avoir administré des émétiques, la fit transporter à l'hôpital.

M. et Mme O. Joannisse, de Chateau, Montana, de passage à Ottawa.

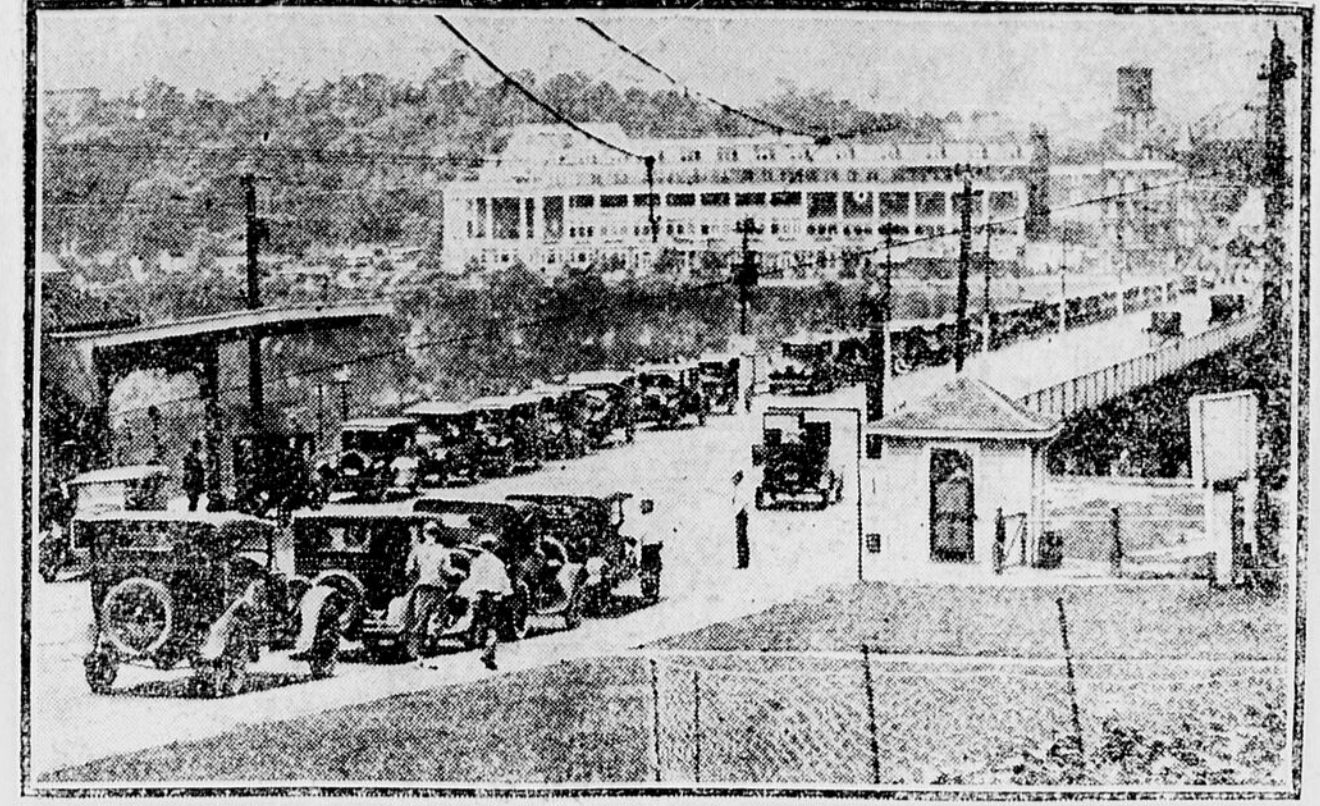
FEU FRANÇOIS MAGNAN

M. et Mme Oscar Joannisse, de Chateau, Montana, (Etats-Unis) étaient de passage aux bureaux du "Droit", ce matin. Ils ont fait le trajet en automobile, soit un distance de 3,200 milles.

LES REBELLES SONT REPOUSSES

VAINS EFFORTS DE TROIS BANDITS

16,000 ALLEMANDS AU MAROC COMBATTENT POUR LA FRANCE



LA LONGUE FILE D'AUTOMOBILES, franchissant le pont international aux Chutes Niagara, est sans interruption 24 heures par jour pendant les mois d'été. On estime à 800,000 le nombre des voitures qui sont entrées en Ontario au cours des trois derniers mois.

## ELLE SE SUICIDE A CAUSE D'UNE DECEPTION D'AMOUR

MARY WOODALL, 19 ANS, AVAIT LE CONTENU D'UNE BOUTEILLE D'ACIDE NITRIQUE ET SUICIDE APRÈS D'ATROCES DOULEURS.

Possédée par une déception d'amour parce que sa meilleure amie lui avait enlevé l'affection de son fiancé, Mary Woodall, 19 ans, a mis fin à ses jours en buvant le contenu d'une bouteille d'acide nitrique, dimanche matin. Elle est morte à 4 heures 45 hier après-midi à l'hôpital Général de la rue Water. Son amie, Winnie McGuire, est actuellement à la campagne et elle n'a pas encore appris la triste nouvelle. Ce suicide était prémédité depuis quelque temps, d'après des lettres retrouvées chez elle adressées à la Révérende Soeur Supérieure du St. George Home et à Mlle McGuire.

Mary Woodall était employée comme domestique chez le docteur J. R. O'Brien, 78 Laurier, depuis quelque temps et elle jouissait de la confiance de ses maîtres. En l'absence du docteur O'Brien, elle avait reçu les clés de tous les endroits de la maison, de sorte qu'elle avait accès partout. C'est au bureau particulier du docteur qu'elle prit le poison avec lequel elle mit fin à ses jours dans sa chambre au St. George Home où elle demeurait en l'absence du docteur O'Brien. Avant de commettre cet acte de désespoir, elle était allée visiter la maison du docteur O'Brien, en compagnie d'une jeune fille du St. George Home, et elle semblait de la meilleure humeur. De retour à l'institution, elle monta dans sa chambre. Mlle McGrath, domestique de l'institution, se trouvait dans sa chambre à ce moment. Elle vit Mary Woodall s'emparer de la bouteille et en boire le contenu. Elle ressentit alors des douleurs atroces. On manda en toute hâte le docteur I. G. Smith qui, après lui avoir administré des émétiques, la fit transporter à l'hôpital.

DUPUIS FERA TROIS MOIS

Ernest Dupuis, 114 Victoria, Hull, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes en vendant des lotions et autres préparations de toilette qui n'étaient que de l'eau colorée et qui avait été reconnu coupable hier matin en Cour de Police par Son Honneur le magistrat Hopewell a reçu sa sentence ce matin. Il a été condamné à trois mois aux travaux forcés.

M. et Mme O. Joannisse, de Chateau, Montana, de passage à Ottawa.

FEU FRANÇOIS MAGNAN

M. et Mme Oscar Joannisse, de Chateau, Montana, (Etats-Unis) étaient de passage aux bureaux du "Droit", ce matin. Ils ont fait le trajet en automobile, soit un distance de 3,200 milles.

LES REBELLES SONT REPOUSSES

VAINS EFFORTS DE TROIS BANDITS

16,000 ALLEMANDS AU MAROC COMBATTENT POUR LA FRANCE

## LES CONCERTS DE CREATORE

- PROGRAMME DE L'APRES-MIDI: (4 heures)
- MARCHE: "Venise" ... Carlini
  - OUVERTURE: "Masaniello" ... Amber
  - Berceuse de Jocelyn ... Godard
  - Grande fantaisie de Métrastère de Belli ...
  - Fantaisie du Mikado ... Sullivan
  - INTERMEZZO: "Cloches de Pâques" ... Kenkel
  - SOPRANO: "Un rêve" ... Bartlet
- soit PAULINE TALMA.
- PROGRAMME DU SOIR: (6 heures 45)
- OUVERTURE: "Nabucco" ... Verdi
  - Quatuor de Rigoletto ... Verdi
  - soit SIGNORI DE MITRY, ROSSI, BARNARDI et BELGIORNO.
  - CHOEUR: "Les Lombards" ... Verdi
  - Fantaisie de Aida ... Verdi
  - soit SIGNORI DE MITRY, ROSSI et BELGIORNO
  - Ouverture de Jeanne d'Arc ... Verdi
  - TRIO: "D'Arlino" ... Verdi
  - SOPRANO: "Cavatine d'Herman" ... Verdi
  - Fantaisie de la Traviata ... Verdi

1,000,000 POUR LES DEPOSANTS DE LA B. HOME

Le gouvernement remet la somme de \$1,000,000 aux liquidateurs pour distribution aux déposants de \$500 au moins — Le cas des déposants de plus de \$500 sera étudié sous peu.

UN SOULAGEMENT

Le ministre des Finances a annoncé hier soir, qu'une somme de \$1,000,000 serait expédiée, aujourd'hui ou demain, aux liquidateurs de la Home Bank. Cette somme sera partagée entre les déposants qui avaient en caisse \$500 ou moins, lors de la faillite de la banque.

Cette somme couvre tous les cas des "petits" déposants, qui recevront 25 p. c. du montant qu'ils avaient en caisse, selon les dispositions de la loi adoptée à la dernière session. Le département des Finances a reçu, tout dernièrement, la liste de tous ces déposants.

On ne croit pas que le travail d'enquête pour les déposants qui ont une somme supérieure à \$500, ne puisse commencer avant la fin du mois prochain. La procédure à suivre dans cette enquête est déterminée, mais le président de la Cour de l'Échiquier, le juge MacLacn et les liquidateurs n'ont pas encore déterminé les mesures de présentation des réclamations.

Le juge MacLacn retournera à Ottawa jeudi ou vendredi et étudiera tout spécialement ce point. Le Cour de l'Échiquier siégera dans les provinces de l'Ouest, pendant la plus grande partie du mois prochain, sous sa présidence; tandis que le juge Audette présidera aux séances de la Cour dans les provinces de l'Est.

On s'est étonné après un rudo combat, laissant sur le champ de bataille quelque morts et blessés. Une légère attaque a aussi été faite contre Kolléne par les tribus de Dejebala. Les Maures ont été repoussés et plusieurs de leurs hommes ont été blessés.

M. et Mme Oscar Joannisse, de Chateau, Montana, de passage à Ottawa.

FEU FRANÇOIS MAGNAN

M. et Mme Oscar Joannisse, de Chateau, Montana, (Etats-Unis) étaient de passage aux bureaux du "Droit", ce matin. Ils ont fait le trajet en automobile, soit un distance de 3,200 milles.

LES REBELLES SONT REPOUSSES

VAINS EFFORTS DE TROIS BANDITS

16,000 ALLEMANDS AU MAROC COMBATTENT POUR LA FRANCE

16,000 ALLEMANDS AU MAROC COMBATTENT POUR LA FRANCE

**Murphy-Gamble Limited**

**-- Aubaines de l'Exposition --**

Dans cet assortiment à prix spéciaux

**Élegants Manteaux d'Automne**

**\$29.50**

Les plus récentes créations en vogue.

La popularité de l'évasé et des garnitures de fourrures se trouve en vedette dans cet assortiment à prix spécial. L'évasé de côté se présente avec dos et devant droit, avec collet de fourrure traversin. D'autres manteaux en les tailles de 16 à 20, ont d'élegants dos évasés et de nouveaux collets traversin de Phoque français. Dans les tailles plus fortes jusqu'à 44 il y a des modèles en lignes droites avec collets traversin de fourrure.

Le tissu est de suédine de qualité, dans les teintes automnales en vogue de mûres, chili, brun cheorokee et vert jumper. Il faudra faire ses emplettes de bonne heure, pour profiter du meilleur choix des coloris et des modèles. Au prix spécial de ... \$29.50

**Aubaines en Lingerie**

Camisoles de Soie Jersey

Qualité souple de choix, dans les teintes de blanc, rose et pêche. Tailles 36 à 42. Au prix spécial

**\$1.89**

Bouffantes pour assortir

**\$2.59**

Step-ins de Tricolette

Splendide confectionnée, dans les teintes de blanc, pêche et rose. Spécial pour cette semaine, la paire

**\$1.48**

**Ecoulement de Blouses**

Tuniques de Tricolette

Valant jusqu'à \$11.75.

Un prompt écoulement est notre objectif, et c'est la raison du gros rabais. Ces tuniques se présentent à manches longues et courtes, dans les coloris de tan, marine, terrapin et noir. Prix de vente, jeudi, pour écouler.

**\$6.95**

Attrayantes Blouses de Dessus

Dans cet assortiment il y a des blouses de dessus paysannes, aussi des blouses de voile faites à la main.

Pour écouler à ...

**\$1.95**

**MOUTARDE CAMTHOLATEE** Marque Déposée

(N'IRRITANT PAS)

Une Monche de Moutarde sous Forme d'Onguent

"Non pas une mixture quelconque, mais une préparation scientifiquement composée"

EN TOUTES LES PHARMACIES

GROSSISTES: The National Drug & Chemical Co.—The Ottawa Drug Co.

**THE CAMTHOLATED MUSTARD CO.**

43-B, RUE METCALFE Telephone: Queen 13. OTTAWA

**Autos Ford** pour les **Tout Petits**

Il s'agit de la joie à profusion avec un des Autos Ford Bings, sous ressorts de montre, peuvent être montés, circulent en cercle ou ligne droite.

COUPES — SEDANS — TOURINGS — ROADSTERS

Emportez-en un à la maison. Voyez-les dans notre vitrine.

**Prix Spécial pour la Semaine de l'Exposition**

Voyez notre étalage de Peinture à l'Exposition.

**Compagnie de Quincaillerie Trudel**

122, RUE RIDEAU TEL: RIDEAU 364 (Près de Magasin Ogilvie)

**Sur-Rapide Confortable**

Nous pouvons vous transporter aux terrains de l'Exposition par le chemin le plus direct dans des tramways confortables et modernes, pour le passage le plus bas du continent.

L'an dernier nous avons transporté 853,630 personnes durant la semaine de l'Exposition sans accident. Pourquoi payer l'admission de votre automobile? Vous ne pouvez vous en servir sur les terrains.

Rendez-vous à l'Exposition Centrale du Canada par le tramway

**THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY COMPANY**